

## Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2010-2011

6 DÉCEMBRE 2010

Conseil européen des 28 et 29 octobre  
2010 et Sommet Union européenne/  
États-Unis du 20 novembre 2010

**RAPPORT**  
FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS  
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS  
EUROPÉENNES  
PAR  
MM. MAHOUX (S) ET FLAHAUT (CH)

## Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2010-2011

6 DECEMBER 2010

Europese Raad van 28 en 29 oktober  
2010 en Top Europese Unie/Verenigde  
Staten van 20 november 2010

**VERSLAG**  
NAMENS HET FEDERAAL  
ADVIESCOMITÉ VOOR DE  
EUROPESE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEREN MAHOUX (S) EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /  
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :  
**Présidents/Voorzitters** : Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (K/Ch).

### SÉNAT/SENAAT

#### Membres/Vaste leden :

N-VA Frank Boogaerts, Patrick De Groot.  
PS Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
MR Richard Miller.  
CD&V Peter Van Rompuy.  
sp.a Marleen Temmerman.  
Open Vld Martine Taelman.  
Vlaams Belang Jurgen Ceder.  
Écolo Claudia Niessen.

#### Suppléants/Plaatsvervangers :

Huib Broers, Piet De Bruyn.  
Marie Arena, Hassan Boussetta.  
Jacques Brotchi.  
Cindy Franssen.  
Bert Anciaux.  
Rik Daems.  
Yves Buysse.  
Cécile Thibaut.

### CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS/KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

#### Membres/Vaste leden :

N-VA Daphné Dumery, Peter Luyckx.  
PS André Flahaut, Patrick Moriau.  
MR Denis Ducarme.  
CD&V Stefaan Vercamer.  
sp.a Bruno Tuybens.  
Open Vld Herman De Croo.  
Vlaams Blok Bruno Valkeniers.  
Écolo Juliette Boulet.

#### Suppléants/Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.  
Christiane Vienne.  
Damien Thiéry.  
N.  
Caroline Gennez, Dirk Van der Maelen.  
Gwendolyn Rutten, Carina Van Cauter.  
Alexandra Colen, Rita De Bont.  
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

### EUROPEES PARLEMENT/PARLEMENT EUROPÉEN

#### Membres/Vaste leden :

CD&V Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.  
Écolo-Groen ! Isabelle Durant, Bart Staes.  
Open Vld Dirk Sterckx.  
PS N.  
Vlaams Belang Philip Claeys.  
MR Louis Michel.  
sp.a Kathleen Van Brempt.  
cdH Anne Delvaux.

#### Suppléants/Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.  
Philippe Lamberts.  
Annemie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.  
N, N.  
Frank Vanhecke.  
Frédérique Ries.  
Saïd El Khadraoui.  
Mathieu Grosch.

## I. INTRODUCTION

Il est d'usage, à chaque réunion du Conseil européen que les membres du Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes et le premier ministre ou un autre membre du gouvernement belge procèdent à un échange de vues concernant les travaux préparatoires et les résultats dudit Conseil.

Le Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes a consacré deux réunions (le 27 octobre et le 10 novembre 2010) au Conseil européen de Bruxelles des 16 et 17 décembre 2010, avec les commissions des Relations extérieures de la Chambre des représentants et du Sénat.

Le présent rapport donne un bref aperçu de l'échange de vues avec le premier ministre, M. Yves Leterme.

## II. PRÉBRIEFING DU CONSEIL EUROPÉEN DES 28 ET 29 OCTOBRE 2010

### A. Exposé du premier ministre, M. Yves Leterme

Le Conseil européen des 28 et 29 octobre 2010 se penchera principalement sur la politique socio-économique de l'Union. Il s'agit aujourd'hui d'éviter, par une intervention réglementaire et un renforcement des mécanismes de prévention, une répétition de la crise bancaire et économique-financière.

La présidence belge a réussi à faire accepter, dès le mois de septembre 2010, la nouvelle structure de supervision concernant les banques, les assurances et la bourse. La dénomination de cette structure serait le Conseil de supervision systémique, mais cela reste à déterminer.

Un compromis et un accord en trilogue au niveau des fonds spéculatifs (*hedge funds* et *private equities*) a pu être négocié. Les propositions seront soumises au Parlement européen la semaine prochaine et les chances que les textes soient adoptés sont assez bonnes.

Il reste à mettre en place un système préventif définitif. M. Leterme rappelle qu'en mai dernier, en pleine crise de la dette espagnole, des fonds très importants ont été mis à disposition pour le refinancement de cette dette et qu'une certaine solidarité a pu s'exprimer. Cependant, il reste à mettre en place un système définitif de prévention des crises garantissant la défense de l'euro. Il faut trouver un mécanisme plus durable et prendre des décisions à ce sujet.

## I. INLEIDING

Het is de gewoonte dat naar aanleiding van elke vergadering van de Europese Raad de leden van het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden en de eerste minister of een ander lid van de Belgische regering van gedachten wisselen over de voorbereidende werkzaamheden en de resultaten van de Raad.

Het Federaal Adviescomité heeft samen met de commissies voor Buitenlandse Betrekkingen van Kamer van volksvertegenwoordigers en Senaat twee vergaderingen (27 oktober en 10 november 2010) gewijd aan de Europese Raad van Brussel van 28 en 29 oktober 2010.

Dit verslag geeft een beknopt overzicht van de gedachtewisseling met de eerste minister, Yves Leterme.

## II. PREBRIEFING VAN DE EUROPESE RAAD VAN 28 EN 29 OKTOBER 2010

### A. Uiteenzetting van de eerste minister, de heer Yves Leterme

De Europese Raad van 28 en 29 oktober 2010 zal zich essentieel buigen over het sociaal-economisch bestuur van de Unie. Het komt er nu op aan door regelgevend optreden en door een versterking van de preventiemechanismen een herhaling te vermijden van een financieel-economische en bankencrisis.

Het Belgische voorzitterschap is erin geslaagd om al vanaf september 2010 de nieuwe toezichtstructuur voor de banken, de verzekeringsmaatschappijen en de beurs te doen aanvaarden. Die nieuwe structuur zou de Raad voor systemische risico's gaan heten, maar dat moet nog worden beslist.

Er werd onderhandeld over een compromis en een zogenaamd «triloogakkoord» over de *hedge funds* en de *private equities*. De voorstellen zullen volgende week worden voorgelegd aan het Europees Parlement en de kans is vrij groot dat de teksten worden aangenomen.

Een definitief preventief systeem moet er nog komen. De heer Leterme herinnert eraan dat in mei jongstleden, toen in Spanje de schulden crisis in alle hevigheid woedde, aanzienlijke fondsen ter beschikking werden gesteld voor de herfinanciering van die schuld en dat een zekere solidariteit tot uiting is kunnen komen. Een definitief instrument voor crisispreventie dat zorgt voor de verdediging van de euro moet echter nog tot stand komen. Er moet een duurzamer mechanisme worden gevonden en er moeten dienaangaande beslissingen worden genomen.

La question de la gouvernance économique a été confiée à un groupe de travail sous la présidence de M. Herman van Rompuy, président du Conseil européen. Cette *Task force* a déposé son rapport dans les délais et après la discussion au sein de l'ECOFIN, le dossier est en état d'être adopté définitivement par le Conseil.

Il faudra ensuite transposer le consensus politique en textes légaux. La Commission a déjà formulé au moins six propositions législatives le 29 septembre dernier, dont quatre d'entre elles nécessitent un vote du Parlement européen. La *Task force* insiste pour que les parlements nationaux suivent une procédure accélérée pour ce dossier, car celui-ci revêt une importance primordiale pour le citoyen.

La Commission espère que le Conseil pourra prendre position vis-à-vis de ces textes d'ici la fin de l'année. Ensuite les négociations avec le Parlement européen pourront commencer et les textes devraient pouvoir être adoptés durant l'année 2011, si possible au cours du premier semestre.

La Belgique a réussi à infléchir les conclusions de la *Task force* et a notamment obtenu qu'il soit fait référence au Conseil Emploi, Politique sociale, Santé et Consommateurs (EPSCO).

— Il ne faut pas seulement porter attention aux aspects technico-financiers, mais aussi au marché du travail, dans le cadre du bon fonctionnement de nos économies.

— La Belgique a également réussi à limiter la portée des sanctions relatives aux Fonds structurels

Pour la Belgique, le Conseil européen doit maintenant s'atteler à la concrétisation des recommandations de la *Task force*. Les procédures normales de codécision prévues dans les Traités doivent pouvoir fonctionner. Ce sera la priorité absolue de la présidence belge durant les soixante-cinq jours qui lui restent. On peut envisager de confier au président du Conseil européen, la mission de trouver un accord dans ce domaine.

Ainsi que l'a déclaré Mme Angela Merkel (Chancelière allemande), on peut s'attendre à ce que la demande allemande d'une révision du Traité en ce qui concerne l'élaboration d'un mécanisme permanent de gestion de crise soit au centre des discussions.

Le Fonds européen de stabilité financière a été institué solidairement le 9 mai 2010 par les vingt-sept États membres dans le but de maintenir la stabilité financière en Europe. Ce fond peut, par la mise à disposition de centaines de milliards d'euros, accorder

Een werkgroep onder het voorzitterschap van de heer Herman van Rompuy, voorzitter van de Europese Raad, was belast met de kwestie van het economisch bestuur. Die *Task force* heeft zijn rapport tijdig ingediend, nadat het in de ECOFIN was besproken. Het dossier kan definitief door de Raad worden goedgekeurd.

Vervolgens zal de politieke consensus concreet gestalte moeten krijgen in wetteksten. De Commissie heeft op 29 september jongstleden al minstens zes wetgevingsvoorstellen geformuleerd. Over vier van die voorstellen moet in het Europees Parlement worden gestemd. De *Task force* dringt erop aan dat de nationale parlementen een versnelde procedure volgen voor dat dossier omdat het van primordiaal belang is voor de burger.

De Commissie hoopt dat de Raad vóór het einde van het jaar een standpunt zal kunnen innemen over die teksten. Naderhand zullen de onderhandelingen met het Europees Parlement kunnen worden aangevat en de teksten zouden dan in de loop van 2011 moeten kunnen worden aangenomen, indien mogelijk tijdens het eerste halfjaar.

België is er ook in geslaagd de conclusies van de *Task force* bij te sturen. Met name verrees ons land dat verwezen wordt naar de Raad Werkgelegenheid, Sociaal Beleid, Volksgezondheid en Consumentenzaken (EPSCO).

— Het is niet alleen van belang aandacht te hebben voor de technische en financiële aspecten, maar ook voor de arbeidsmarkt in het raam van een goede werking van onze economische systemen.

— Voorts is België erin geslaagd de sancties ten aanzien van de structuurfondsen draaglijker te maken.

Volgens België moet de Europese Raad nu werk maken van de verwezenlijking van de aanbevelingen van de *Task force*. De in de Verdragen opgenomen gebruikelijke medebeslissingsprocedures moeten kunnen functioneren. Dat wordt de absolute prioriteit tijdens de vijftenzestig dagen die het Belgische voorzitterschap nog duurt. Men zou kunnen overwegen de voorzitter van de Europese Raad ermee te belasten een akkoord over die aangelegenheid te bewerkstelligen.

Volgens verklaringen van mevrouw Angela Merkel (Bondskanselier, Duitsland), mag worden verwacht dat de Duitse vraag voor een Verdragwijziging met betrekking tot het uitwerken van een permanent crisisbeheersingsmechanisme centraal zal staan in de besprekingen.

Het *European Financial Stability Fund*, werd op 9 mei 2010 solidair door de zeventenwintig lidstaten opgericht, met als doel de financiële stabiliteit in Europa te handhaven. Door het ter beschikking stellen van honderden miljarden euro's kan financiële hulp

une aide financière à des pays de la zone euro confrontés à des difficultés et enrayer des mouvements spéculatifs sur les marchés financiers internationaux.

L'Allemagne n'est pas prête à prolonger ce « système intérimaire » sans modifier le traité, étant donné que cette facilité est interdite, *expressis verbis*, par l'article 125 du Traité. Il y a donc lieu de procéder à une modification limitée du Traité.

La *Task force* sur la gouvernance économique (dirigée par le président du Conseil européen, Herman Van Rompuy) constate qu'à moyen terme, la zone euro doit effectivement se doter d'un mécanisme crédible de gestion de crise. Il s'agira toutefois lors de l'élaboration de semblable mécanisme, de résoudre le problème rémanent de l'aléa moral.

Les travaux préparatoires pourraient débuter dès novembre 2010. L'une des possibilités consisterait à utiliser comme procédure les décisions indispensables, y compris au sein des parlements nationaux, concernant l'entrée imminente de la Croatie dans l'Union européenne. Il y a lieu d'examiner s'il est possible d'appliquer une seule et même procédure de modification du Traité pour le mécanisme définitif de protection, d'une part, et pour l'adhésion de la Croatie, d'autre part, en recourant éventuellement à la procédure de révision simplifiée (article 48 du Traité sur l'Union européenne).

Le premier ministre estime que pour éviter que l'entérinement des conclusions du rapport de la *Task force* soit rendu impossible par l'exigence allemande, on pourrait envisager d'inviter le président permanent du Conseil à examiner les pistes d'accord éventuelles d'ici le Conseil européen de décembre 2010. De cette manière, les conclusions du rapport de la *Task force* pourront être approuvées et il pourra être convenu de laisser au président permanent du Conseil européen l'initiative d'élaborer une proposition de modification du traité en prévision du Conseil européen de décembre.

En plus de la gouvernance économique, il faut également préparer le G20 à Séoul. M. Reynders s'est déjà rendu sur place la semaine dernière pour préparer le sommet. Le thème principal à débattre sera clairement la réforme des établissements financiers internationaux et plus particulièrement la réforme du Fonds monétaire international (FMI). Il y aura aussi un débat sur ce que l'on appelle les interventions compétitives au niveau des taux de change.

La position européenne au G20 a été définie lors d'un Conseil ECOFIN informel fin septembre 2010. Celui-ci proposait des réponses à certaines pressions exercées par les économies émergentes. Il s'agit en l'occurrence de la composition des organes directeurs

worden verleend aan landen uit de eurozone die in moeilijkheden verkeren en kunnen speculatieve bewegingen op internationale financiële markten worden tegengegaan.

Duitsland is niet bereid dit « interimstelsel » te verlengen zonder een verdragswijziging omdat deze faciliteit *expressis verbis* verboden is door artikel 125 van het Verdrag. Zodoende moet er een beperkte verdragswijziging komen.

De *Task force* « *Economic Governance* » (onder leiding van de voorzitter van de Europese Raad, Herman Van Rompuy) stelt vast dat op middellange termijn er effectief een geloofwaardig crisisbeheersingsmechanisme voor de Eurozone nodig is. Bij het uitwerken van een dergelijk mechanisme moet echter het steeds aanwezige probleem van de *moral hazard* worden opgelost.

Het voorbereidende werk zou vanaf november 2010 kunnen opstarten. Één van de mogelijkheden zou kunnen zijn om de noodzakelijke beslissingen, ook in de nationale parlementen, met betrekking tot de zeer nabije toetreding van Kroatië tot de EU, te gebruiken als procedure. Onderzocht dient te worden of eenzelfde procedure voor de Verdragswijziging voor het definitieve beschermingsmechanisme enerzijds en voor de toetreding van Kroatië anderzijds, mogelijk is, eventueel via de vereenvoudigde herzieningsprocedure (artikel 48 van het Verdrag betreffende de EU).

Om te vermijden dat het onderschrijven van de conclusies van het rapport van de *Task force* zou onmogelijk worden gemaakt door de Duitse eis, kan volgens de eerste minister worden overwogen dat de permanente voorzitter van de Raad de mogelijke pistes voor een akkoord zou onderzoeken tegen de Europese Raad van december 2010. Op deze manier kunnen enerzijds de conclusies van het rapport van de *Task force* worden goedgekeurd en anderzijds kan worden afgesproken dat tegen de Europese Raad van december een voorstel van verdragswijziging zou kunnen worden uitgewerkt op initiatief van de permanente voorzitter van de Europese Raad.

Naast het economisch bestuur moet ook de G 20-Top in Seoel worden voorbereid. De heer Reynders is met het oog daarop vorige week al ter plaatse geweest. Het hoofdthema van de Top wordt zeker de hervorming van de internationale financiële instellingen en meer bepaald van het Internationale Monetair Fonds (IMF). Tevens zal worden gedebatteerd over de zogenaamde wisselkoersinterventies om concurrentiële redenen.

Het standpunt dat de EU op de G 20-Top gaat innemen, werd eind september 2010 voorbereid tijdens een informele Raad ECOFIN. Tijdens die Raad werden antwoorden geformuleerd op bepaalde vormen van druk uitgaande van de opkomende

du FMI. M. Leterme parle également des pressions exercées par l'administration Obama en faveur des pays émergents et des pays les plus pauvres. Ces pressions sont également exercées par le FMI lui-même, pour diminuer l'influence des pays européens au profit des économies émergentes.

Le positionnement européen défini par l'ECOFIN de septembre a été jugé trop prudent, trop mitigé et pas assez concret par les américains. Ceux-ci ont utilisé un droit de veto de fait pour ne pas prolonger la structure composée de vingt-quatre membres. Ils ont donc mis en évidence la nécessité d'une réduction du nombre de directeurs au sein du FMI de vingt-quatre à vingt. Les États-Unis ont donc réussi à imposer leur vues, mais le gouvernement négocie pour que la Belgique, qui figure parmi les pays fondateurs du FMI, puisse conserver une position confortable au sein de la nouvelle structure.

Le dernier point figurant de manière tout à fait explicite à l'agenda du Conseil européen des 28 et 29 octobre 2010 est la préparation de la Conférence de Cancún sur le climat. Il existe un consensus quant aux objectifs de Cancún, à savoir la prise d'un ensemble équilibré de décisions constituant des avancées sur le plan de l'atténuation, de l'adaptation, du financement et de la technologie, contenant des éléments susceptibles de déboucher, à terme, sur un véritable accord. À cet égard, l'UE n'entend pas placer la barre trop haut, pour ne pas réitérer l'erreur de Copenhague. Il faut surtout consolider et veiller à ce que des *legally binding conclusions* puissent être dégagées l'année prochaine, lors de la COP 17 qui se tiendra en Afrique du Sud.

La Conférence de Cancún devra également être l'occasion de promouvoir la confiance sur le plan financier entre les pays développés et le G77. L'UE y présentera un état des lieux du financement climatique *fast start*, qui sera préparé au sein du Conseil Ecofin. Pour 2010, l'UE doit pouvoir prévoir 2,4 milliards d'euros pour l'atténuation et pour l'adaptation. La Belgique a déjà promis 42 millions d'euros (*pledges*). M. Leterme a pu clôturer positivement une concertation avec les communautés et les régions en vue de fixer l'intervention de ces dernières. En 2010, 2011 et 2012, la Belgique sera en mesure de respecter un engagement de 150 millions d'euros, en collaboration avec les communautés et les régions.

Présidé par Mme Schauvliege (ministre de l'Environnement, Région flamande), le Conseil Environnement du 14 octobre 2010 a adopté des conclusions définissant les attentes de l'Union européenne et les prises de position en vue de la Conférence de Cancún.

economieën; meer bepaald werd dieper ingegaan op de samenstelling van de leidende instanties binnen het IMF. Voorts verwijst de heer Leterme naar de pogingen van de regering Obama om binnen het IMF meer armslag te geven aan die opkomende economieën en aan de armste landen. Die druk om het gewicht van de Europese landen terug te dringen ten voordele van de opkomende economieën, komt er ook vanuit het IMF zelf.

Het in september binnen de Raad ECOFIN uitgewerkte Europese standpunt werd door Amerika te voorzichtig, te vaag en onvoldoende concreet bevonden. Daarom hebben de VS gebruik gemaakt van hun feitelijk vetorecht, om aldus de verlenging te verhinderen van de uit vierentwintig leden bestaande structuur. Op die manier hebben ze de noodzaak onder de aandacht gebracht van een vermindering van het aantal directeurs binnen het IMF, van vierentwintig tot twintig. De Verenigde Staten (VS) zijn er dus in geslaagd hun visie op te leggen, maar de regering voert onderhandelingen opdat België, als medeoprichter van het IMF, een comfortabele positie binnen de nieuwe structuur kan behouden.

Het laatste punt dat heel uitdrukkelijk op de agenda van de Europese Raad van 28 en 29 oktober 2010 staat is de voorbereiding van de Klimaatconferentie van . Er is een consensus over de doelstellingen van Cancún, nl. tot een gebalanceerd pakket aan beslissingen vooruit op het vlak van mitigatie, adaptatie, financiering en technologie, met onderdelen die dan op termijn kunnen leiden tot een echt akkoord. De EU wil wat dat betreft de lat niet extreem hoog leggen om niet de fout te maken van Kopenhagen. Men moet vooral consolideren en ervoor zorgen dat volgend jaar *legally binding conclusions* kunnen worden getrokken op de COP 17 in Zuid-Afrika.

In Cancún moet ook worden gewerkt aan het opbouwen van vertrouwen tussen ontwikkelde landen en de G77 op financieel gebied. De EU zal er een stand van zaken presenteren met betrekking tot tot de *fast start* klimaatfinanciering, de stand van zaken die voorbereid zal zijn in Ecofin. Voor 2010 moet de EU 2,4 miljard euro kunnen voorleggen aan mitigatie en adaptatie. België heeft reeds 42 miljoen euro toegezegd (*pledges*). De heer Leterme heeft een overleg met de gemeenschappen en de gewesten betreffende hun tussenkomst gunstig kunnen afronden. In 2010, 2011 en 2012 zal België in samenwerking met de gewesten een *pledge* van 150 miljoen euro kunnen nakomen.

De Raad Leefmilieu van 14 oktober 2010, voorgezeten door mevr. Schauvliege (minister voor Leefmilieu, Vlaams Gewest), heeft conclusies aangenomen die de verwachtingen van de EU en de posities voor Cancún bepalen. Normaal zullen deze conclusies op

Le Conseil souscrira normalement à ces conclusions. L'accord européen sur les conditions auxquelles l'Union européenne pourrait envisager une deuxième période d'engagement au regard du protocole de Kyoto constitue la principale nouveauté. Les conditions sont :

1. que les autres pays développés fournissent un effort similaire et qu'un effort adéquat soit fourni par les pays émergents;

2. que l'on s'attaque aux faiblesses actuelles du protocole de Kyoto en matière d'intégrité environnementale, en veillant à ce que l'imputation des surplus d'unités d'émission (AAU) et des émissions de la sylviculture ne vide pas le système de son sens et nuise à sa crédibilité.

Une représentation externe peut également être abordée dans le cadre du processus de préparation de Cancún. Le tout est de savoir qui prendra la parole au nom de l'Union européenne. Il faut que l'Union européenne adopte une position unique à Cancún, qui soit en outre littéralement exprimée par une seule voix. En concertation avec la Commission, le gouvernement a formulé une proposition afin que le Conseil et la Commission prennent place derrière une même plaque nominative.

Le gouvernement belge estime que les conclusions du Conseil Environnement organisé sous la présidence belge de Mme Schauvliege constituent une base de négociation suffisante en prévision de la Conférence de Cancún. Le prochain Conseil européen doit éviter que l'accord du 14 octobre fasse à nouveau l'objet de discussions fondamentales.

En résumé, la présidence belge se concentre à présent sur les thèmes suivants :

- la gouvernance économique;
- la révision du Traité de Lisbonne et les demandes allemandes à ce sujet;
- la préparation du sommet du G20 à Séoul;
- la préparation de la conférence de Cancún sur le changement climatique.

Le sommet UE-Afrique et le sommet UE-USA sont également à l'ordre du jour.

## B. Échange de vues

Mme Eva Brems, députée, demande au premier ministre d'aborder les dossiers suivants avec ses collègues américains lors du Sommet Union européenne-États-Unis, le 20 novembre à Lisbonne.

Les fuites de documents sur *Wikileaks* ont montré de quelle manière l'armée américaine en Irak néglige systématiquement d'intervenir lorsque les services de

de Raad worden onderschreven. De belangrijkste nieuwigheid is het Europees akkoord over de voorwaarden waaronder door de EU een tweede verbintenisperiode voor het Kyoto-protocol zou kunnen worden overwogen. De voorwaarden zijn :

1. dat de andere ontwikkelde landen een vergelijkbare inspanning leveren en dat van de opkomende ontwikkelingslanden een adequate inspanning wordt verwacht;

2. dat de huidige zwaktes van het Kyoto-protocol inzake milieu-integriteit worden aangepakt, met name door ervoor te zorgen dat verrekening van de overschotten aan emissie-eenheden (AAU's) en emissies uit de bosbouw het systeem niet zouden uithollen en minder geloofwaardig maken.

Ook externe vertegenwoordiging kan aan bod komen in heel het proces ter voorbereiding van Cancún. Het gaat erom wie namens de EU spreekt. De EU moet in Cancún één standpunt aannemen en liefst nog letterlijk via één stem. In samenwerking met de Commissie heeft de regering een voorstel gedaan om alvast de Raad en de Commissie achter een gezamenlijke naamplaat te laten plaatsnemen.

De positie van de Belgische regering ter zake is dat de conclusies van de Raad Leefmilieu onder Belgisch voorzitterschap van mevrouw Schauvliege, een voldoende onderhandelingsbasis zijn voor Cancún. De komende Europese Raad moet vermijden dat er opnieuw fundamentele discussies rijzen over het akkoord van 14 oktober.

Samengevat spitst het Belgische voorzitterschap zich thans toe op de volgende thema's :

- de economische *governance*;
- de herziening van het Verdrag van Lissabon, en de Duitse verzoeken in dat verband;
- de voorbereiding van de G20-Top in Seoel;
- de voorbereiding van de conferentie van Cancún over de klimaatverandering.

Ook de EU-Afrika-Top en de EU-US-Top staan op de agenda.

## B. Gedachtewisseling

Mevrouw Eva Brems, volksvertegenwoordiger, verzoekt de eerste minister volgende dossiers met de Amerikaanse collega's te willen aankaarten op de EU-USA Top op 20 november in Lissabon.

Door het lekken van documenten op *Wikileaks* is aangetoond hoe het Amerikaanse leger in Irak systematisch nalaat om in te grijpen wanneer de

sécurité irakiens se rendent coupables d'actes de torture.

Manfred Nowak, rapporteur des Nations unies sur la torture, et Navanethem Pillay, haut commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, ont déjà exigé que les États-Unis ouvrent une enquête à ce sujet et traduisent les responsables en justice. Il est souhaitable, et la présidence belge peut y aider, que l'Union se rallie à cette demande et l'aborde au Sommet.

Il est également important de demander des comptes aux États-Unis pour des raisons de logique. L'Union européenne ne peut se borner à demander à des partenaires plus faibles, par exemple en Afrique, de respecter les droits de l'homme. Les droits de l'homme sont universels et ne peuvent faire l'objet de deux poids deux mesures.

En outre, il est dans l'intérêt de l'Union européenne de demander des comptes aux États-Unis, dès lors que dans le monde non occidental de nombreuses personnes ont tendance à considérer que les États-Unis et l'Europe constituent ensemble « l'Occident ». Les violations commises par les Américains en Irak non seulement nuisent à l'autorité américaine en matière de droits de l'homme, mais décrédibilisent également le discours tenu par l'ensemble du monde occidental sur le thème des droits de l'homme.

Il s'impose donc d'insister afin que soit menée une enquête approfondie.

C'est pour la même raison qu'il est également nécessaire d'aborder la question de Guantánamo. Le centre de détention de Guantánamo est toujours ouvert et, qui plus est, après sa fermeture, les États-Unis envisagent de maintenir les détenus restants en détention, sans procès, pour une durée indéterminée. L'Europe ne peut accepter cette situation et doit insister auprès des États-Unis afin que ces détenus bénéficient d'un procès équitable devant un tribunal indépendant.

Mme Brems aborde enfin la question dite des cinq Cubains. Cette affaire mobilise également beaucoup de personnes dans notre pays. Nul besoin de se prononcer sur la culpabilité ou l'innocence des intéressés pour insister sur la tenue d'un nouveau procès pour ces hommes, étant donné que tant le comité des Nations unies sur les détentions arbitraires que des organisations internationales de défense des droits de l'homme telles qu'Amnesty International estiment que le caractère équitable de ce procès pose sérieusement problème, en particulier en termes d'impartialité. Par ailleurs, le refus de délivrer un visa aux épouses constitue aussi une restriction injustifiée des droits fondamentaux.

Irakese veiligheidsdiensten zich schuldig maken aan foltering.

Manfred Nowak, VN-Rapporteur voor Folteringingen, en Navanethem Pillay, Hoog Commissaris voor de Mensenrechten van de VN, hebben reeds geëist dat de Verenigde Staten hiernaar een onderzoek zouden instellen en dat zij de verantwoordelijken voor het gerecht zouden brengen. Het is wenselijk, en het Belgische voorzitterschap kan dit faciliteren, dat de Unie zich achter deze vraag schaart en ze ter sprake brengt op de Top.

De VS ter verantwoording roepen is ook belangrijk om consequent te zijn. De EU moet niet alleen van zwakkere partners, bijvoorbeeld in Afrika, vragen de mensenrechten te respecteren. De mensenrechten zijn universeel en verdragen geen dubbele standaarden.

De VS ter verantwoording roepen is bovendien in het belang van de Unie omdat voor vele mensen in een niet-westerse wereld de VS en Europa nogal gemakkelijk samen beschouwd worden als « het Westen ». De Amerikaanse schendingen in Irak ondergraven niet enkel de Amerikaanse autoriteit inzake mensenrechten maar tasten ook de geloofwaardigheid van het mensenrechtendiscours van de gehele Westerse wereld aan.

Er moet dus worden aangedrongen opdat een grondig onderzoek wordt ingesteld.

Om dezelfde reden is het ook nodig om Guantánamo ter sprake te brengen. Het detentiecentrum in Guantánamo is nog altijd open en de VS zijn bovendien van plan om na de sluiting de resterende gedetineerden te blijven vasthouden voor onbepaalde duur zonder proces. Europa kan dit niet dulden en moet bij de VS aandringen op een eerlijk proces voor een onafhankelijke rechtbank van alle gedetineerden aldaar.

Ten slotte haalt mevrouw Brems de zaak van de zogenaamde Cuban 5 aan. Deze zaak mobiliseert ook vele mensen in ons land. Men hoeft zich niet uit te spreken over schuld of onschuld om aan te dringen op een nieuw proces voor deze mannen aangezien zowel het comité inzake arbitraire detenties van de VN als internationale mensenrechtenorganisaties zoals Amnesty International van oordeel zijn dat er ernstige problemen zijn met het eerlijk karakter van dit proces, in het bijzonder wat betreft de onpartijdigheid. Daarnaast is ook het weigeren van visa aan de echtgenotes een onverantwoorde beperking van fundamentele rechten.

M. Bruno Tuybens, député, demande lui aussi au premier ministre quelles seront les positions et initiatives lors du prochain Sommet Union européenne-États-Unis. Il est important que l'Union européenne parle d'une seule voix aux États-Unis dès lors que le premier sommet avec les États-Unis a été annulé parce que l'Union européenne apparaissait beaucoup trop divisée aux yeux des Américains.

Au cours des neuf dernières années, plus de cent mille personnes ont perdu la vie en Irak, un chiffre plus élevé que celui admis jusqu'ici. Il est donc clairement nécessaire de procéder à une enquête sur ce point. M. Tuybens espère que le Président Obama ordonnera cette enquête.

Il est également important que les diplomates européens maintiennent des contacts avec leurs collègues américains, qui peuvent exercer une grande influence en Irak pour s'opposer à l'exécution de Tariq Aziz, car la peine de mort ne se justifie en aucune circonstance.

M. Tuybens estime que la Belgique et, par extension, l'Union européenne doivent adresser, par le biais de leur représentation externe, un signal clair aux pays africains en vue de canaliser et museler la forte progression actuelle de l'homophobie grâce à la formation et à d'autres communications publiques.

M. Tuybens demande si la requête de l'Allemagne visant à modifier le Traité de Lisbonne s'est assouplie dans l'intervalle. L'unanimité est bien entendu requise à cette fin et des référendums nationaux devraient être organisés dans certains pays.

M. Tuybens a encore une question à propos de la politique économique. Beaucoup de pays, dont la Belgique, ont consenti de nombreux efforts pour sauver les banques; des dettes supplémentaires ont été reprises pour sauvegarder l'économie. Et maintenant, l'Europe infligerait une amende aux pays qui ne respectent pas les règles budgétaires. Une politique de libéralisation assez aveugle a été menée ces vingt dernières années et l'Europe a joué un rôle peu important au niveau de la politique sociale. Poursuivre cette politique d'austérité libérale et aveugle fait courir le danger de bains de sang sociaux. Le premier ministre a certes dit que les investissements dans l'emploi seraient repris dans les critères d'évaluation. Mais, selon M. Tuybens, les investissements des pays en matière de lutte contre la pauvreté, de recherche, d'innovation, de formation, d'économie verte doivent également être repris dans ces critères, de telle manière que les pays ayant beaucoup investi dans ces domaines ne soient pas automatiquement pénalisés.

M. Jan Jambon, député, observe que dans le cadre de la régulation des services financiers, les rapports établis à la suite de la crise bancaire (notamment celui de M. Lamfalussy) ont montré qu'un des principaux

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, wil graag van de eerste minister vernemen wat de standpunten en initiatieven zullen zijn op de volgende EU-USA Top. Het is belangrijk dat de EU ten aanzien van de Verenigde Staten met één stem spreekt aangezien de eerste Top met de VS is afgeblazen omdat de EU in de ogen van de Amerikanen te veel verdeeld leek.

Er zijn in Irak in de afgelopen negen jaar meer dan honderdduizend doden gevallen daar waar tot nu toe een lager cijfer werd aangenomen. Er is dus duidelijk nood aan een onderzoek ter zake. De heer Tuybens hoopt dat President Obama dat onderzoek ook aanbeveelt.

Het is ook belangrijk dat de Europese diplomaten contacten onderhouden met hun Amerikaanse collega's die veel invloed hebben in Irak om de executie van Tariq Aziz tegen te houden want doodstraf kan nooit in geen enkele omstandigheid.

De heer Tuybens vindt dat België en, bij uitbreiding, de Europese Unie via de externe vertegenwoordiging een duidelijk signaal moet geven ten aanzien van de Afrikaanse landen om de sterk opkomende halebijaat te kanaliseren en aan banden te leggen via opleiding en andere overheidscommunicatie.

De heer Tuybens wil weten of de vraag van Duitsland voor een wijziging van het Verdrag van Lissabon intussen is afgezwakt. Uiteraard is daarvoor unanimité nodig en zouden in sommige landen nationale referenda moeten worden opgezet.

De heer Tuybens heeft nog een vraag met betrekking tot het economische beleid. Vele landen, waaronder België, hebben heel veel inspanningen gedaan om de banken te redden; er zijn bijkomende schulden opgenomen om de economie overeind te houden. Nu zou Europa de landen die zich niet aan het begrotingsregels houden, een boete opleggen. De afgelopen twintig jaar werd reeds een vrij blinde liberaliseringspolitiek gevoerd en Europa heeft nauwelijks een rol van betekenis gespeeld op het vlak van sociale politiek. Dit blind liberaal besparingsbeleid verder voeren houdt het gevaar voor sociale bloedbaden in. De premier heeft wel gezegd dat de investeringen in werkgelegenheid zouden mee opgenomen worden in de beoordelingscriteria. Maar volgens de heer Tuybens moeten ook de investeringen van de landen op het vlak van armoedebestrijding, onderzoek, innovatie, opleiding, groene economie, in die criteria worden opgenomen zodanig dat de landen die daar sterk hebben geïnvesteerd niet automatisch zouden gepenaliseerd worden.

De heer Jan Jambon, volksvertegenwoordiger, merkt op dat in het kader van de regulering van de financiële diensten, dat uit de rapporten naar aanleiding van de bankencrisis (onder andere dat van de



facteurs ayant entraîné la crise bancaire est le manque de régulation des agences de notation.

M. Jambon demande si l'on évolue aujourd'hui vers des agences de notation européennes ou vers une accréditation européenne des agences de notation ?

Dans le cadre de ce que l'on appelle le semestre européen, qui permet aux parlements nationaux de donner des instructions à leur gouvernement en matière budgétaire, M. Richard Miller, sénateur, voudrait savoir comment le premier ministre voit l'application de cette disposition dans la situation que connaît la Belgique actuellement.

M. Miller se demande également si la question de la tenue ou non du sommet de l'Union pour la Méditerranée, prévue à Barcelone, sera abordée dans le cadre du Conseil et quelle est la position de la Belgique à ce sujet ?

Enfin, si l'austérité doit frapper les dépenses de l'Union au moment où le nombre de ses missions a augmenté, suite au Traité de Lisbonne, quelles en seront les conséquences pour la Belgique (fonds structurels) ?

Concernant les ressources propres de l'UE, on parle beaucoup de la taxe sur les transactions financières, mais M. Miller voudrait savoir si d'autres ressources sont prévues ?

M. Stefaan Vercamer, député, constate que ce Sommet sera important pour le gouvernement socio-économique de l'Union européenne. Le premier ministre a renvoyé à cet égard aux conclusions finales de la *Task force* « *Economic Governance* » placée sous la direction d'Herman Van Rompuy, qui feront l'objet de discussions lors de ce Sommet au même titre que les six propositions législatives de la Commission européenne en vue de renforcer la politique économique européenne. M. Vercamer suppose que tout cela débouchera sur un certain nombre de règles nouvelles, avec les conséquences qui en découlent. Certains pays ont déjà annoncé des efforts budgétaires et anticipent en fait un peu les éventuelles nouvelles règles de cette *Task force*. Quelle est la position de la Belgique et comment le premier ministre évalue-t-il la signification de ces nouvelles règles pour la future trajectoire de la Belgique ?

Mme Rita De Bont, députée, se demande si l'affirmation selon laquelle la réussite du Sommet climatique de Cancún impose de ne pas mettre la barre trop haut et de poursuivre les travaux sur la base des propositions de Copenhague, signifie que la réduction des émissions reste fixée à 20 %. Ou est-il possible que ce chiffre soit encore relevé comme certains milieux le réclament, dès lors que la crise économique a permis d'atteindre facilement cet objectif de 20 % ?

heer Lamfalussy), is gebleken dat één van de belangrijke factoren die tot de bankencrisis heeft geleid het gebrek aan regulering van de ratingbureaus is.

De heer Jambon wil weten of men nu evolueert naar Europese ratingbureaus of naar Europese accreditatie van de ratingbureaus ?

In het raam van wat het « Europees semester » wordt genoemd, dat de nationale parlementen de kans biedt hun respectieve regering begrotingsinstructies te geven, vraagt de heer Richard Miller, senator, hoe de eerste minister die bepalingen toegepast wil zien, gezien de situatie waarin België zich momenteel bevindt.

Tevens wenst de spreker te weten of in de Raad zal worden besproken of de Mediterrane Unie-Top, die in Barcelona zou moeten plaatsvinden, al dan niet doorgaat. Wat is het Belgische standpunt terzake ?

Als er moet worden gesnoeid in de uitgaven van de Unie, net op het ogenblik dat de Unie als gevolg van het Verdrag van Lissabon meer taken toebedeeld krijgt, rijst de vraag welke uitwerking die besparingen hebben voor België (structuurfondsen).

Met betrekking tot de eigen middelen van de EU wordt vaak gesproken over een heffing op de financiële verrichtingen. De heer Miller wenst te weten of nog in andere ontvangsten is voorzien.

De heer Stefaan Vercamer, volksvertegenwoordiger, stelt vast dat deze Top belangrijk zal zijn voor het sociaal-economisch bestuur van de EU. De premier heeft daarbij verwezen naar de eindconclusies van de *Task force* « *Economic Governance* » onder leiding van Herman Van Rompuy, die onderwerp van gesprek zullen zijn op deze Top samen met de zes wetgevende voorstellen van de Europese Commissie voor een versterkt Europees economisch beleid. De heer Vercamer veronderstelt dat dit alles zal uitmonden in een aantal nieuwe regels met de bijhorende consequenties. Sommige landen hebben al begrotingsinspanningen aangekondigd en lopen eigenlijk al wat vooruit op eventuele nieuwe regels van die *Task force*. Wat is de positie van België en hoe schat de premier de betekenis van die nieuwe regels in voor het toekomstige traject van België ?

Mevrouw Rita De Bont, volksvertegenwoordiger, vraagt zich af of uit de stelling dat, om de Klimaattop in Cancún te laten slagen, de lat niet te hoog zou worden gelegd en verder zou worden gewerkt met de voorstellen van Kopenhagen, kan worden afgeleid dat de emissiereductie op 20 % blijft. Of is het mogelijk dat dit cijfer nog wordt opgetrokken zoals in sommige middens wordt gevraagd, aangezien die 20 % gemakkelijk werd behaald als gevolg van de economische crisis ?

Mme Gwendolyn Rutten, députée, a demandé au premier ministre, lors d'une précédente réunion, si la Belgique, en tant qu'État membre, suivrait la Commission ou le Conseil dans le cadre des sanctions relatives à l'*economic governance*. Actuellement, cette question est devenue encore plus complexe. Une troisième option est de soutenir Merkel et Sarkozy. Bien sûr, la Belgique doit assumer son rôle de président, mais, lors d'un Conseil européen, la Belgique a également le devoir d'adopter un point de vue en tant que pays. En tant que membre clé de l'UE, la Belgique a toujours défendu l'approche communautaire et, en tant que petit État membre, elle y trouve également avantage. Tant pour ce qui est des propositions avancées au sein de la *Task force* que de celles du compromis de Deauville, on dépend du pouvoir ou de l'arbitraire de la voie intergouvernementale. Dans le passé, on a pu constater à quoi cela mène. Ce n'est pas un hasard si tant la France que l'Allemagne n'ont elles-mêmes pas respecté, dans le passé, les accords dans le cadre du pacte de stabilité. Pour obtenir de véritables résultats, la Belgique a le devoir de soutenir la ligne communautaire et de peser sur les propositions de la Commission.

La Belgique a d'ailleurs toujours suivi la voie communautaire et s'est toujours solidement greffée sur la Commission européenne. C'est une bonne chose qu'un Belge soit maintenant président du Conseil européen. Les personnes qui exercent une fonction européenne de haut niveau sont cependant censées se départir de leur nationalité pendant l'exercice de cette fonction. Mme Rutten est convaincue que c'est ce que fait M. Van Rompuy et qu'il dépasse le niveau belge. La logique inverse veut dès lors qu'un État membre ne peut se laisser influencer par le fait qu'un de ses citoyens occupe une fonction européenne de haut niveau, dans le cas de la Belgique, au Conseil européen.

Mme Rutten se rallie également au point de vue de ses collègues en ce qui concerne les révélations de *Wikileaks*. Il doit certainement être possible, dans le cadre d'une relation ouverte, d'aborder la question d'une manière adaptée avec les Américains lors du prochain sommet UE-États-Unis.

M. Kristof Calvo, député, se fait du souci concernant la préparation de la Conférence sur le climat de Cancún, malgré les messages positifs comme les engagements relatifs au financement *Fast start* et le fait que le Conseil et la Commission parleront d'une seule voix. Un accord international est en effet loin d'être évident, étant donné les circonstances difficiles pour le président Obama aux États-Unis et la situation en Chine. Mais selon lui, même l'UE adopte une attitude trop hésitante. Il importe de faire quelques pas en avant.

Le premier ministre a parlé du paquet équilibré d'accords partiels en préparation de 2011. La mesure,

Mevrouw Gwendolyn Rutten, volksvertegenwoordiger, vroeg de eerste minister tijdens een vorige vergadering of België als Lidstaat, de Commissie of de Raad zou volgen in het kader van de sancties in verband met de *economic governance*: Thans is die vraag nog complexer geworden. Een derde optie is Merkel en Sarkozy steunen. Uiteraard moet België haar rol van voorzitter op zich nemen maar op een Europese Raad heeft België ook de plicht om als land een standpunt in te nemen. België heeft als kernlid van de Unie steeds de communautaire aanpak verdedigd en heeft daar als kleine lidstaat ook voordeel bij. Zowel bij de voorstellen naar voren gebracht in de *Task force* als deze uit het Deauville-compromis valt men ten prooi aan de macht of willekeur van het intergouvernementele spoor. In het verleden heeft men kunnen vaststellen waartoe dit leidt. Het waren niet toevallig zowel Frankrijk als Duitsland die in het verleden zelf de afspraken in het kader van het stabiliteitspact niet zijn nagekomen. Om werkelijk resultaat te boeken, is het de plicht van België om mee de communautaire lijn te ondersteunen en mee te wegen op de voorstellen van de Commissie.

België heeft trouwens steeds het communautaire pad bewandeld en heeft zich steeds erg geënt op de Europese Commissie. Het is een goede zaak dat een Belg nu voorzitter is van de Europese Raad. Mensen die een Europese topfunctie bekleden worden echter geacht hun nationaliteit tijdens hun functie af te werpen. Mevrouw Rutten is ervan overtuigd dat de heer Van Rompuy dat ook doet en dat hij het Belgische niveau overstijgt. De omgekeerde logica is dan ook dat een Lidstaat zich niet mag laten leiden door het feit dat één van zijn mensen een Europese topfunctie bekleedt, in het geval van België bij de Europese Raad.

Mevrouw Rutten sluit zich tevens aan bij haar collega's wat betreft de onthullingen van *Wikileaks*. Het moet zeker in het kader van een open relatie op een gepaste manier mogelijk zijn op de komende EU-USA Top de kwestie aan te kaarten bij de Amerikanen.

De heer Kristof Calvo, volksvertegenwoordiger, maakt zich zorgen over de voorbereiding van de Klimaatconferentie te Cancún, ondanks de positieve berichten zoals de engagementen rond de *Fast start* financiering en het feit dat de Raad en de Commissie zich achter één naam zullen scharen. Een internationaal akkoord ligt immers niet voor het grijpen gezien de moeilijke omstandigheden voor president Obama in de VS en de situatie in China. Maar ook de EU neemt volgens hem een al te aarzelende houding aan. Het is belangrijk een paar stappen vooruit te zetten.

De Premier sprak over het gebalanceerd pakket van deelakkoorden ter voorbereiding van 2011. De meting,

l'enregistrement et le contrôle de la réduction de CO<sub>2</sub> et du déboisement ne sont pas mentionnés explicitement. M. Calvo souhaiterait savoir si ces points constituent tout de même des aspects importants de la liste des desiderata de l'UE, du premier ministre et de la Belgique en tant que présidente.

La deuxième question de M. Calvo concerne le cadre de Kyoto. Une discussion a déjà été menée à ce sujet au Conseil environnement européen. Le président de la Commission Barroso sait qu'il est extrêmement difficile de parvenir à un accord global et plaide donc en faveur d'un Kyoto 2, à savoir une prolongation du Protocole. Un certain nombre d'États membres n'y sont pas favorables.

M. Calvo craint que, si les conditions décrites par le premier ministre sont maintenues, il sera très difficile d'imposer une prolongation du protocole de Kyoto. Il plaide pour que la Belgique s'engage à atteindre tout de même ce minimum absolu.

Au Conseil environnement européen, on n'a pas vraiment pris de décision concernant l'objectif européen: 20 ou 30 % d'ici 2020. On veut continuer à étudier les possibilités.

La position de la Belgique n'est pas claire non plus. Lors de la précédente réunion du Comité d'avis fédéral, le premier ministre a déclaré que la Belgique s'en tenait aux 20 %, à moins qu'il n'y ait un accord global. Le ministre fédéral du Climat et de l'Énergie, Paul Magnette, a déclaré le 19 octobre, lors de la commission de la Santé publique, que la Belgique était tout à fait favorable à l'objectif des 30 %. La ministre flamande de l'Environnement, Joke Schauvliege, a d'abord plaidé en faveur des 20 %, mais semble maintenant plaider de manière hésitante en faveur des 30 %.

M. Calvo demande au premier ministre quelle est, selon lui, la probabilité que l'Union européenne fasse encore le pas vers 30 %. L'objectif des 20 % est en effet très facile à atteindre et passer vers 30 % pourrait donner l'impulsion nécessaire à l'économie. Il espère que le premier ministre apportera des éclaircissements à ce sujet et s'engagera en ce sens.

Mme Marie Arena, sénatrice, souhaite savoir comment les ministres en charge des Affaires sociales seront associés à la gouvernance macro-économique de l'Europe. Elle constate que le Conseil EPSCO n'est pas suffisamment associé à celle-ci.

Elle s'étonne également du fait qu'il n'y ait pas de Conseil Défense avant le sommet de l'OTAN de novembre. S'agirait-il d'une erreur ou d'une volonté de laisser le champ libre à l'OTAN et, si tel est le cas, l'intervenante désapprouve cette attitude.

registratie en controle voor CO<sub>2</sub>-reductie evenals ontbossing zijn niet expliciet vermeld. De heer Calvo wil graag weten of deze toch wel belangrijke aspecten mee op het verlanglijstje van de EU en van de premier en België als voorzitter staan.

De tweede vraag van de heer Calvo betreft het Kyotokader. Op de Europese Leefmilieuraad is daarover reeds een discussie geweest. Commissievoorzitter Barroso weet dat het heel erg moeilijk is om een globaal akkoord uit de brand te slepen en pleit dus voor een Kyoto 2, een verlenging van het Protocol. Een aantal Lidstaten zijn daar geen voorstander van.

De heer Calvo vreest dat, indien de voorwaarden die door de Premier werden geschetst worden gehandhaafd, het zeer moeilijk zal zijn om een verlenging van het Kyotoprotocol af te dwingen. Hij pleit ervoor dat België zich ervoor engageert dit absolute minimum toch te boeken.

Op de Europese Leefmilieuraad is niet echt een beslissing genomen rond de Europese doelstelling: 20 of 30 % tegen 2020. Men wil de mogelijkheden verder bestuderen.

Ook de Belgische positie is niet duidelijk. Tijdens de vorige vergadering van het Federaal Adviescomité heeft de Premier gezegd dat België op de positie van 20 % blijft tenzij er een globaal akkoord komt. Federaal minister voor Klimaat en Energie, Paul Magnette, zei op 19 oktober tijdens de commissie Volksgezondheid dat België voluit voor 30 % gaat. Vlaams minister van Leefmilieu, Joke Schauvliege, heeft eerst gepleit voor 20 % maar lijkt nu aarzelend te pleiten voor de 30 %.

De heer Calvo vraagt hoe waarschijnlijk de Premier het nog acht dat de Europese Unie de stap zet naar 30 %. 20 % is immers heel erg gemakkelijk en gaan voor 30 % zou de economie een nodige boost kunnen geven. Hij hoopt dat de Premier alsnog duidelijkheid hierover schept en zich hiervoor mede engageert.

Mevrouw Marie Arena, senator, wenst te weten hoe de ministers van Sociale Zaken zullen worden betrokken bij de macro-economische *governance* van Europa. Zij stelt vast dat de Raad Werkgelegenheid, Sociaal Beleid, Volksgezondheid en Consumentenzaken (EPSCO) daar onvoldoende bij betrokken is.

Tevens is zij verwonderd dat de NAVO-Top van november niet wordt voorafgegaan door een vergadering van de Raad Defensie. Is dit een vergissing, of geeft men de NAVO vrij spel? Met de laatste optie gaat de spreker niet akkoord.

M. Philippe Mahoux, sénateur et coprésident du Comité d'avis fédéral chargé de questions européennes, se demande si l'initiative franco-allemande concernant la révision du Traité est une manœuvre de retardement de la mise en application des conclusions de la *Task force*. La proposition de Mme Merkel de lier la modification des Traités à l'adhésion de la Croatie ne va certainement pas rendre les choses plus claires pour le citoyen européen.

Dans la foulée de la question de Mme Arena concernant le sommet de l'OTAN, il veut également attirer l'attention sur le sommet UE-Russie qui va bientôt avoir lieu et qui a une importance considérable. L'implication ou non de la Russie dans le nouveau concept stratégique de l'OTAN a une signification particulière pour le désarmement nucléaire et pour le bouclier anti-missile.

Enfin, M. Mahoux constate avec satisfaction que la contribution de la COSAC (Conférence des organes spécialisés en Affaires communautaires) a été adoptée à l'unanimité, contrairement à ce qui s'est passé lors de la précédente COSAC à Madrid.

Les interventions de MM. Van Rompuy, Barroso et Leterme ont été tout à fait éloquentes et les antagonismes entre certains parlements nationaux ont pu être tempérés. L'accord interinstitutionnel entre le Parlement européen et la Commission, également débattu au sein de la COSAC, a été critiqué par certains parlements nationaux et a fait l'objet d'une note juridique du Conseil. M. Mahoux souhaiterait savoir s'il s'agit d'une note officielle ou pas et si ce problème est à l'ordre du jour de la présidence belge ?

### C. Réponses du premier ministre, M. Yves Leterme

Concernant la note du Conseil évoquée par le président Mahoux, M. Yves Leterme précise qu'il s'agit d'un problème interinstitutionnel entre le Conseil et la Commission. Cette question a été portée devant la Cour de Justice européenne et il n'est donc pas du ressort de la présidence belge de fournir une réponse.

Le Sommet UE-Russie se tiendra le 7 décembre à Bruxelles et la Belgique mettra ce Sommet à profit pour développer ses relations bilatérales avec la Russie. Le Sommet lui-même traitera de quatre thèmes principaux : économie, réchauffement climatique, relations bilatérales entre l'UE et la Russie et l'aspect énergétique de ces relations en préparation au Conseil européen du 4 février 2011 qui sera voué à la question des approvisionnements en énergie.

Le lien entre la modification du Traité de Lisbonne et l'adhésion de la Croatie permet de pouvoir utiliser le

De heer Philippe Mahoux, senator en co-voorzitter van het Federaal adviescomité voor Europese Aangelegenheden, vraagt zich af of het Frans-Duitse initiatief in verband met de herziening van het Verdrag een manoeuvre is om de toepassing van de conclusies van de *Task force* te vertragen. Het voorstel van mevrouw Merkel om de wijziging van de Verdragen te koppelen aan de toetreding van Kroatië zal een en ander voor de Europese burger zeker niet duidelijker maken.

In het verlengde van de vraag van mevrouw Arena in verband met de NAVO-Top wil hij ook de aandacht vestigen op de Top EU-Rusland, die binnenkort zal plaatshebben en van groot belang is. Het al dan niet betrokken zijn van Rusland bij het nieuwe strategische concept van de NAVO heeft een bijzondere betekenis voor de kernontwapening en het antiraketschild.

De spreker stelt met genoeg vast dat de bijdrage van COSAC (Conferentie van in communautaire aangelegenheden gespecialiseerde organen) eenparig is aangenomen, in tegenstelling tot wat tijdens de vorige COSAC-vergadering in Madrid is gebeurd.

Tot slot waren de toespraken van de heren Van Rompuy, Barroso en Leterme bijzonder veelzeggend en de tegenstellingen tussen bepaalde nationale parlementen konden worden getemperd. Het interinstitutioneel akkoord tussen het Europees Parlement en de Raad, waarover ook in COSAC een debat werd gehouden, werd door bepaalde nationale parlementen bekritiseerd en de Raad heeft er ook een juridische nota aan gewijd. De spreker wil graag weten of het over een officiële nota gaat en of het Belgische voorzitterschap dat knelpunt heeft geagendeerd.

### C. Antwoorden van de eerste minister, de heer Yves Leterme

Aangaande de door voorzitter Mahoux ter sprake gebrachte nota van de Raad preciseert eerste minister Yves Leterme dat het gaat om een interinstitutioneel probleem tussen de Raad en de Commissie. Dat vraagstuk werd bij het Hof van Justitie van de Europese Unie aanhangig gemaakt en het komt het Belgische voorzitterschap dus niet toe daarop een antwoord te bieden.

De Top EU-Rusland zal op 7 december in Brussel worden gehouden en België zal die vergadering aanwenden om zijn bilaterale betrekkingen met Rusland op te voeren. De Top zelf zal vier hoofdthema's behandelen : economie, klimaatopwarming, bilaterale betrekkingen tussen de Europese Unie en Rusland en het energieaspect van die relaties, als voorbereiding op de Europese Raad van 4 februari 2011, die zal gewijd zijn aan het vraagstuk van de energiebevoorrading.

Dankzij het verband tussen de wijziging van het Verdrag van Lissabon en de toetreding van Kroatië

même instrument juridique et le même instrument législatif. M. Yves Leterme ajoute que la décision d'utiliser l'outil du référendum n'est pas mécanique, mais relève d'une appréciation politique. Il est possible d'éviter le périple difficile qu'a connu le Traité de Lisbonne et ceci pourrait faire partie d'une mission d'explorateur que l'on pourrait confier à M. Herman Van Rompuy qui a une certaine expérience en la matière. Il faut sonder les possibilités de pouvoir modifier le Traité sans toucher à l'article 125 du TFUE et sans devoir recourir à l'instrument référendaire, qui est très lourd. Il faut pouvoir apprécier les risques liés à une procédure référendaire et pouvoir décider en pleine connaissance de cause au mois de décembre.

Le premier ministre est d'avis qu'il n'y a pas d'antinomie entre les conclusions de la *Task force* et l'initiative franco-allemande.

Les propositions communes de Mme Merkel et de M. Sarkozy feront partie du débat lors de la transposition des conclusions de la *Task force* au niveau du Traité.

En réponse à la question de Mme Arena, le Premier précise que, outre la situation économique, les changements climatiques, les relations bilatérales, le Conseil examinera également des questions internationales d'ordre général. Pour le premier ministre, certains aspects liés à la défense seront forcément évoqués dans le cadre de cette discussion. Mais c'est bien le Conseil Relations extérieures qui préparera, en novembre, le sommet Union européenne-Russie du 7 décembre 2010.

Il y a deux formations où le Conseil et la présidence jouent un rôle assez limité, comme le Conseil européen par exemple où le rôle de M. Leterme se limite à prendre la parole, mais où le président Van Rompuy est le modérateur des débats.

Depuis le début, M. Leterme a affirmé que le gouvernement faciliterait l'entrée en vigueur et l'application du Traité.

En ce qui concerne la question de Mme Arena relative à l'organisation d'un Conseil de la Défense en préparation du sommet de l'OTAN à Lisbonne dédié au concept stratégique: cette responsabilité relève de Mme Catherine Ashton (haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité) et n'est pas du ressort de la présidence belge. Il s'agit d'un problème de défense et de sécurité commune et la présidence tournante n'est pas compétente dans ce domaine.

kunnen hetzelfde juridische en hetzelfde wetgevende instrument worden gehanteerd. De heer Leterme voegt daaraan toe dat de beslissing om zich van een referendum te bedienen niet is genomen zonder erbij na te denken, maar dat ze is ingegeven door een politiek oordeel. Een moeizame ontstaansgeschiedenis zoals die van het Verdrag van Lissabon kan worden voorkomen, en dat zou deel kunnen uitmaken van een verkennersopdracht die eventueel kan worden toevertrouwd aan de heer Herman Van Rompuy, die terzake enige ervaring heeft. Er moet worden gepeild naar de mogelijkheden om het Verdrag van Lissabon bij te sturen zonder te raken aan artikel 125 van het VWEU en zonder naar een referendum terug te moeten grijpen, dat een omslachtig instrument is. De aan een referendumprocedure verbonden risico's moeten kunnen worden beoordeeld, en in december moet met kennis van zaken een beslissing kunnen worden getroffen.

Volgens de eerste minister staan de conclusies van de *Task force* niet haaks op het Frans-Duitse initiatief.

De gemeenschappelijke voorstellen van mevrouw Merkel en de heer Sarkozy zullen mee aan bod komen tijdens het debat over de omzetting van de conclusies van de *Task force* in verband met het Verdrag.

In antwoord op de vraag van mevrouw Arena stelt de Premier dat naast de economische toestand, klimaatwijziging, bilaterale betrekkingen, ook internationale vraagstukken van algemene orde zullen behandeld worden. De Premier kan zich niet indenken dat daar ook niet aspecten van defensie aan bod zouden komen. Weliswaar is het de Raad Externe Betrekkingen die in november de Top EU-Rusland van 7 december 2010 te Brussel zal voorbereiden.

Er zijn twee instanties waarin de Raad en het voorzitterschap een vrij beperkte rol spelen. Dat is bijvoorbeeld het geval binnen de Europese Raad, waarin de rol van de heer Leterme er alleen in bestaat het woord te nemen, maar waarin voorzitter Van Rompuy de debatten modereert.

De heer Leterme heeft van bij de aanvang gezegd dat de regering de inwerkingtreding en de toepassing van het Verdrag zouden faciliteren.

Wat betreft de vraag van mevrouw Arena betreffende de oprichting van een Raad Defensie ter voorbereiding van de NAVO-Top rond het NAVO-concept in Lissabon: dit is de verantwoordelijkheid van mevrouw Catherine Ashton (hoge vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van de Europese Unie). Het Belgische voorzitterschap, is niet bevoegd voor de Raad Defensie. Het betreft een vraagstuk in verband met het gemeenschappelijk defensie- en veiligheidsbeleid, en het voorzitterschap bij toerbeurt is daarvoor niet bevoegd.

En réponse à la question de M. Calvo relative aux 20 ou 30 % de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, le premier ministre indique que la Belgique se trouve, en l'espèce, dans une position d'honest broker (intermédiaire impartial). La Belgique tente de trouver un consensus. Compte tenu de ce rôle particulier, c'est la proportion de 20 % avec un passage conditionnel à 30 % qui a été retenue comme base de discussion pour le point de vue belge. La Commission examine l'incidence éventuelle d'un relèvement unilatéral des objectifs de réduction à 30 %. Les conclusions de l'étude de la Commission et ses propositions en la matière seront examinées lors du sommet de printemps 2011, donc à temps pour la COP17. Jusqu'à ce moment, c'est la position actuelle de l'Union européenne qui reste de mise, c'est-à-dire 20 %, moyennant un passage à 30 % à condition que les autres blocs économiques consentent des efforts d'une portée égale et représentant un volume égal. M. Magnette est bien entendu parfaitement libre de plaider en faveur d'un renforcement de l'objectif. C'est d'ailleurs aussi l'objectif de la Belgique. Mais il faut en premier lieu s'assurer qu'un point de vue commun existe et que l'ensemble des vingt-sept États soient sur la même ligne quant au fond. M. Leterme souligne également qu'en 2008, il n'a pas été simple de fixer les taux de 20 et 30 % de réduction. Certains pays, comme la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie, notamment, avaient, avec leurs vieilles centrales au charbon, toutes les raisons d'être très réticents à cet égard.

La déforestation et le caractère mesurable, notifiable et vérifiable (MRV) des engagements figurent parmi les objectifs, mais il ne sera pas aisé de les évoquer dans les délais impartis.

En ce qui concerne la question de M. Jan Jambon relative aux agences de notation: lors de la crise bancaire, elles ont joué un rôle psychologique très important en tant qu'instruments d'orientation du marché dans le chef des opérateurs. Il a été convenu que la Commission publierait une communication, susceptible de déboucher sur plusieurs options :

— la première option prône une régulation par l'ESMA (*EU Securities and Markets Authority*), la nouvelle Autorité européenne des marchés financiers, c'est-à-dire la nouvelle autorité de contrôle;

— une deuxième option consiste à créer notre propre Bureau de notation européen, ce qui soulève naturellement une série de questions (initiative particulière ou européenne — financée par qui?). La France et l'Allemagne réfléchissent à cette piste, mais aucune orientation n'a encore été prise, le débat se déroulera donc durant les prochains mois.

En réponse à la question de M. Tuybens sur le fait que l'Europe doit parler d'une seule voix dans les relations avec les États-Unis, le premier ministre

In antwoord op de vraag van de heer Calvo over de discussie aangaande 20 of 30 % CO<sub>2</sub>-reductie, zegt de premier dat België hier in de positie is van honest broker. België probeert een consensus te vinden. De honest broker-rol heeft ertoe geleid om de 20 % met een conditionele opstap naar 30 % als basis te nemen voor het Belgische standpunt. De Commissie onderzoekt wat de effecten zouden kunnen zijn van een eenzijdig optrekken van de reductiedoelstelling naar 30 %. De conclusies van de studie van de Commissie en haar voorstellen hieromtrent zullen worden besproken op de Lentetop 2011, dus tijdig voor de COP17. Tot zolang blijft de huidige EU-positie gelden, hetzij 20 %, opstap naar 30 % conditioneel verbonden aan inspanningen van een gelijke strekking, gelijk volume van andere economische blokken. Uiteraard heeft de heer Magnette het volste recht om te pleiten voor een versterking van de doelstelling. België wil dit trouwens ook. Maar eerst moet er voor worden gezorgd dat er een standpunt is en inhoudelijk alle zevenentwintig landen op dezelfde lijn zitten. De heer Leterme laat ook opmerken dat het in 2008 niet eenvoudig is geweest om de 20 en 30 reductiepercenten vast te leggen. Landen zoals onder andere Polen, Bulgarije, Roemenië en Hongarije hadden met hun oude koolsteencentrales, en dergelijke alle redenen om hiertegenover zeer weigerachtig te zijn.

De ontbossing en de *Measuring Reporting Verification* (de MRV) is opgenomen als doelstelling maar het wordt niet evident om deze tijdig ter bespreking te brengen.

Wat de vraag van de heer Jan Jambon over de *Rating Agencies* betreft: deze hebben in de bankencrisis als marktorienterende instrumenten in hoofde van operatoren een zeer belangrijke psychologische rol gespeeld. Er is afgesproken dat er een Mededeling van de Commissie komt die kan leiden tot een aantal opties :

— de eerste optie is een regulering door ESMA (*EU Securities and Markets Authority*), het nieuwe Europese *Supervisory Authorities*, dus de toezichtautoriteit

— een tweede optie is de oprichting van een eigen Europees *Rating Bureau*. Uiteraard stellen zich dan een aantal vragen. (particulier of Europees initiatief en wie financiert). Frankrijk en Duitsland denken na over die piste maar er zijn nog geen oriëntaties genomen en het debat is dus voor de volgende maanden.

In antwoord op de vraag van de heer Tuybens over het spreken met één stem in de relaties EU en VS bevestigt de Premier dat de heer Herman Van Rompuy

confirme que M. Herman Van Rompuy, en sa qualité de président du Conseil européen, prend la parole au nom de l'Union européenne lors des grandes conférences bilatérales et multilatérales, après avoir consulté les chefs d'État et de gouvernement.

Pour les relations extérieures normales, c'est Mme Ashton, haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, qui est responsable.

Le premier ministre abordera les thématiques liées à *Wikileaks*, à Guantánamo et aux « cinq Cubains » dans les forums adéquats.

Le programme du sommet États-Unis-Europe aura essentiellement, à la demande des États-Unis, une portée économique. Le sommet se déroulera à un moment crucial, une semaine après le Sommet de Séoul (G20, 12 novembre 2010) et durera deux heures. Tous les thèmes ne pourront donc pas y être examinés.

Selon M. Leterme, les thèmes suggérés par M. Tuybens seront très certainement abordés lors du Sommet Union européenne-Afrique.

Il n'y a pas automatiquement de référendum à propos de la politique économique de la gouvernance économique. Le premier ministre pense qu'il est possible de l'éviter, d'autant plus qu'il s'agit d'un élément relevant de l'appréciation politique souveraine dans le chef de certains gouvernements, voire de parlements.

En ce qui concerne les recommandations de la *Task force* sur la gouvernance économique et leurs effets sur la Belgique, le premier ministre admet que la situation budgétaire de la Belgique, prise isolément, est bien sûr quelque peu préoccupante et appelle des mesures. Ceci étant, la situation budgétaire de la Belgique la place parmi les six à sept meilleurs élèves de l'Union européenne. À la fin de cette année, son déficit s'élèvera normalement à - 4,8 %. Lors de la publication des nouveaux chiffres de la croissance par la Banque nationale, le déficit de la Belgique pourrait se situer à - 4,7 ou - 4,9 % dans quelques semaines.

En outre, le premier rappelle le chiffre de - 6 % en septembre 2009. Lors de l'ajustement budgétaire en début d'année, ce chiffre a été ramené à - 4,8 %, chiffre qui, lui, sera atteint. La séquence est - 4,8, - 4,1, - 3 pour tendre vers 0 sur une période de deux ans. Pour des raisons de calendrier électoral, les efforts pour passer de - 4,8 à - 4,1 % sont légèrement en baisse par rapport aux autres années. En réalité, nous devons nous efforcer d'aller au-delà de l'objectif de - 4,1 % et avoir l'ambition de passer largement sous la barre des 4 % en 2011.

Le gouvernement consentira d'ores et déjà un certain nombre d'efforts et essaiera de déposer un projet de loi de finances dans les prochaines semaines.

als voorzitter van de Europese Raad, namens de Europese Unie het woord voert op de grote bilaterale en multilaterale topconferenties, na de regeringsleiders en staatshoofden geraadpleegd te hebben.

Voor de normale externe betrekkingen is mevrouw Ashton, hoge vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, verantwoordelijk.

De thematieken inzake *Wikileaks*, Guantánamo, de Cuban 5 zal de Premier te berde brengen in de kringen waar het behoort.

De agenda van de Top USA-Europa is op vraag van de USA vooral economisch. Hij zal plaatshebben in een tijdsgewricht een week na de Top van Seoel (G20, 12 november 2010), en zal twee uur beslaan zodat het niet mogelijk is alles daar te bespreken.

De heer Leterme denkt dat de thema's gesuggereerd door de heer Tuybens zeker aan bod zullen komen op de Top EU-Afrika.

Er is niet automatisch een referendum in verband met het economisch beleid van de *economic governance*, de Premier denkt dat er mogelijkheden zijn om dit te vermijden, des te meer omdat dit een element is van soevereine politieke appreciatie in hoofde van bepaalde regeringen of zelfs parlementen.

Wat de aanbevelingen van de *Task force* « *economic governance* » betreft en de impact op België, beaamt de Premier dat de begrotingssituatie, wanneer men België geïsoleerd beschouwt, uiteraard enige zorgen baart en er moet aan gewerkt worden. Nochtans behoort de begrotingssituatie van België bij de zes-zeven betere landen van de EU. Op het einde van dit jaar zal België normaal een deficit van - 4,8 % hebben. Mogelijk staat België bij de publicatie van de nieuwe groeicijfers van de Nationale Bank binnen een paar weken op - 4,7 of - 4,9 %.

Tevens herinnert de premier aan het cijfer van - 6 in September 2009. In de begrotingswijziging in het voorjaar is dat cijfer bijgesteld op - 4,8 wat ook zal worden gehaald. De sequentie is - 4,8, - 4,1, - 3 en dan op twee jaar naar 0. Om redenen van verkiezingskalender is de inspanning - 4,8 naar - 4,1 iets minder dan andere jaren. Eigenlijk moeten we ernaar streven de - 4,1 als doelstelling te overschrijden en de ambitie hebben om in 2011 een stuk onder 4 % te gaan.

De regering zal reeds een aantal inspanningen leveren en proberen in de komende weken een ontwerp van financieringswet neer te leggen. Wat entiteit 1

En ce qui concerne l'entité 1 (autorité fédérale et Sécurité sociale), l'écart entre l'objectif 2011 et l'attitude « *going concern* » (consistant donc à ne pas prendre de mesures supplémentaires) correspond à 0,16 % du PIB, soit un petit 700 millions d'euros.

Le gros problème se pose au niveau de l'entité 2 (les communautés et les régions et pouvoirs locaux) où le gouvernement flamand, en raison d'une manipulation comptable démasquée, fera moins bien qu'en 2010 à concurrence de 500 millions d'euros et où l'on note également un écart de 0,4 % au niveau du cycle d'investissement des pouvoirs locaux (discussion: chiffres de la Banque nationale, les chiffres budgétaires mêmes).

Pour 2011, les efforts doivent surtout se concentrer sur l'entité 2, étant donné que l'on parvient également à un équilibre en matière de sécurité sociale en affectant ce qui reste si les 4,5 % ne sont pas dépensés mais consacrés à la gestion globale de la sécurité sociale, et compte tenu des prêts consentis...

Pour l'entité 1, il s'agit simplement des 0,16 %, et nous entendons également assumer une grande partie de l'effort nécessaire à cet égard.

C'est en tout état de cause au cours de prochains mois que se précisera la procédure à mettre en place pour passer de - 4,8, - 4,1 à - 3, à l'horizon 2012. Ce projet est certainement réalisable, et il sera vraisemblablement abordé lors des discussions relatives à l'accord de gouvernement. La situation budgétaire de la Belgique est meilleure que celle du Royaume-Uni et de la France, qui sont confrontés respectivement à un déficit de 10,5 % et de 8 %. On constate par ailleurs qu'en 2010, la situation budgétaire des Pays-Bas et de l'Allemagne est encore en train de se dégrader, alors que notre pays s'est déjà remis sur les rails à cet égard. L'écart entre le taux d'endettement de la Belgique et le taux d'endettement européen moyen n'a jamais été aussi faible. Le taux d'endettement de la Belgique est de 100 %, mais il est tout à fait sous contrôle. En revanche, le taux d'endettement moyen des autres États membres de l'Union européenne a considérablement augmenté. Ainsi, il est d'environ 90 % en France.

On peut déduire de l'inflation et de la croissance que l'endettement de la Belgique commencera à diminuer dès 2011, ce qui s'explique en partie par le fait que notre pays n'a pas trop investi dans des mesures destinées à renforcer le pouvoir d'achat. Avec son économie axée sur l'exportation, la Belgique a profité de la croissance de ses voisins. La relance de l'économie a moins affecté notre budget, et ce, également grâce aux mesures prises en matière de sécurité sociale, qui ont permis de maintenir le chômage à un niveau bien plus bas que ce qui avait été prévu.

(fédérale overheid en Sociale Zekerheid) betreft is de afstand tussen de doelstelling 2011 en de « *going concern* » houding (dus geen extra maatregelen nemen), 0,16 % BBP, een kleine 700 miljoen euro.

Het grote probleem stelt zich op entiteit 2 (gemeenschappen en gewesten en lokale overheden) waar de Vlaamse regering, via een ontmaskerde boekhoudkundige handeling, 500 miljoen slechter gaat presteren dan in 2010 en waar ook een afwijking is van 0,4 % in de investeringscyclus van de lokale besturen (discussie: cijfers van de Nationale Bank, de begrotingscijfers zelf).

Voor 2011 moet een heel belangrijk deel van de inspanning vooral op entiteit 2 gebeuren, gegeven zijnde dat men ook inzake sociale zekerheid tot een evenwicht komt om door toebedeling van wat overblijft als men de 4,5 % niet uitgeeft maar besteedt aan het globale beheer van de sociale zekerheid en rekening houdende met de toegestane leningen...

Voor entiteit 1 is dat gewoon de 0,16 en willen we daar ook een belangrijk deel van de nodige inspanning leveren.

Hoe dan verder zal worden gewerkt van - 4,8, - 4,1 naar - 3, horizon 2012, zal de komende maanden moeten blijken. Dit project is zeker haalbaar en zal waarschijnlijk deel uitmaken van de besprekingen over het regeerakkoord. De Belgische begrotingstoestand is beter dan deze van het VK met een deficit van 10,5 % en dan deze van Frankrijk met een deficit van 8 %. Ook Nederland en Duitsland hebben in 2010 nog een verergerende budgettaire toestand terwijl die in ons land reeds de goede richting uitgaat. De afstand tussen de Belgische schuldgraad en de gemiddelde Europese schuldgraad is nog nooit zo klein geweest. België heeft een schuldgraad van 100 % maar de zaak is onder controle. Het gemiddelde van de andere Europese lidstaten echter is enorm gestegen. Frankrijk bijvoorbeeld zit ongeveer op 90 %.

Inflatie en groei tonen aan dat België al in 2011 aan schuldafbouw gaat doen, ook omdat België niet al te zwaar heeft geïnvesteerd in koopkrachtbevorderende maatregelen. Als exportgeleide economie heeft België geprofiteerd van de groei in de omringende landen. Het herlanceren van de economie heeft in België budgettair minder zwaar aangetikt, ook dank zij maatregelen inzake sociale zekerheid waardoor er veel minder werkloosheid is geweest dan verwacht.



En réponse à la question de M. Miller, le sommet de Barcelone devrait avoir lieu le 21 novembre, mais sa tenue n'a pas encore été formellement décidée. Ceci dépend de la réponse de la Ligue arabe, qui est liée à l'évaluation du processus de paix au Moyen-Orient, qui est toujours en cours, mais dont le rythme s'est ralenti. Ceci dépend également du gel ou non des colonisations dans les territoires occupés.

Le premier ministre pense que les retombées du budget européen et des ressources propres seront très limitées pour la Belgique. La procédure budgétaire vient d'être entamée et pour la première fois, le budget sera arrêté en codécision par le Parlement européen et par le Conseil. Auparavant, la décision était prise en vingt quatre heures par un Comité de conciliation. À l'heure actuelle, le Parlement et le Conseil auront vingt-et-un jours pour décider du budget.

M. Leterme fait observer qu'il vient de prononcer, au Parlement européen, le discours d'introduction de la procédure budgétaire. Il pense qu'il est possible de confectionner un budget qui conserve suffisamment de moyens pour un fonctionnement normal des fonds structurels et des autres dépenses qui ont un impact au niveau des États membres.

L'impression qui se dégage de la dernière réunion est que le Conseil et surtout le Parlement européen sont bien conscients du fait que les États membres sont confrontés à une crise économique et financière sans précédent et qu'il faut rester raisonnable. La déclaration de M. Lamassoure, président de la commission du Budget du Parlement européen, conforte d'ailleurs cette impression. M. Leterme a cependant été informé qu'il fallait s'attendre à une augmentation substantielle des Fonds structurels, sans doute au-delà de 10 %, mais sans préjuger de la répartition entre les États membres.

En ce qui concerne les ressources propres, l'approche de la Belgique a été de faire une distinction claire entre la procédure budgétaire elle-même sur la base de la codécision et la « *budget review* » qui est un exercice beaucoup plus stratégique et politiquement sensible.

Il faut absolument séparer les deux procédures pour éviter que le Parlement européen puisse lier l'approbation du budget à un accord sur la « *budget review* », ce qui risquerait de bloquer la procédure budgétaire et nuirait profondément à l'image, par ailleurs très positive, de la présidence belge et de la Belgique au sein de l'Europe.

M. Mechior Wathelet, secrétaire d'État au Budget et adjoint au ministre du Budget, travaille pour obtenir séparément un accord sur le budget et un accord

In antwoord op de vraag van de heer Miller zij erop gewezen dat de topontmoeting van Barcelona op 21 november zou moeten plaatsvinden, maar dat nog niet formeel is beslist dat die ook wordt gehouden. Dat hangt af van het antwoord van de Arabische Liga, dat gerelateerd is aan de evaluatie van het vredesproces in het Midden-Oosten, dat nog altijd aan de gang is, zij het tegen een trager tempo. Voorts hangt het ervan af of de bouw van nederzettingen in de bezette gebieden al dan niet wordt opgeschort.

De eerste minister meent dat de Europese begroting en de eigen middelen een erg beperkte weerslag op België zullen hebben. De begrotingsprocedure is zopas aangevat, en voor het eerst zal de begroting worden vastgelegd in overleg met het Europees Parlement en de Raad. Voorheen nam een bemiddelingscomité dienaangaande een beslissing in vieren-twintig uur. Thans zullen het Europees Parlement en de Raad over eenentwintig dagen beschikken om over de begroting te beslissen.

De heer Leterme merkt op dat hij onlangs in het Europees Parlement de inleidende toespraak bij de begrotingsprocedure heeft gehouden. Volgens hem kan een begroting worden uitgewerkt die in voldoende middelen voorziet opdat de structuurfondsen normaal zouden kunnen werken, en de andere uitgaven die een impact hebben op de lidstaten, kunnen doorgaan.

Uit de jongste vergadering ontstaat de indruk dat de Raad en vooral het Europees Parlement er zich terdege van bewust zijn dat de lidstaten met een ongeziene economische en financiële crisis kampen; het komt erop aan redelijk te blijven. De verklaring van de heer Lamassoure, voorzitter van de commissie voor de Begroting van het Europees Parlement, versterkt overigens die indruk. De heer Leterme is evenwel gemeld dat een aanzienlijke verhoging van de structuurfondsen, wellicht met meer dan 10 %, kon worden verwacht, maar over de verdeling ervan over de lidstaten kan hij zich niet uitspreken.

Aangaande de eigen middelen heeft België ervoor gekozen een duidelijk onderscheid te maken tussen de begrotingsprocedure zelf, waarvoor het medebeslissingsbeginsel geldt, en de begrotingsevaluatie (*budget review*), die een veel strategischere aangelegenheid is en politiek nogal kies ligt.

Beide procedures mogen elkaar zeker niet doorkruisen; er moet immers worden voorkomen dat het Europees Parlement de goedkeuring van de begroting afhankelijk zou stellen van een akkoord over de begrotingsevaluatie. Dat zou de begrotingsprocedure dreigen te verlammen en het overigens heel positieve imago van het Belgische EU-Voorzitterschap en van België in Europa sterk kunnen schaden.

De heer Melchior Wathelet, staatssecretaris voor Begroting, toegevoegd aan de minister van Begroting, werkt aan een afzonderlijk akkoord over de begroting

politique avec le Parlement européen sur la « *budget review* ».

Il est difficile d'obtenir que les conclusions du Conseil EPSCO soient reprises par la *Task force*, parce que celle-ci a été conçue au départ comme une approche financière de la crise économique, dans le contexte des budgets nationaux et de la compétitivité. M. Leterme ainsi que Mme Milquet au sein de l'EPSCO et M. Reynders au sein de l'ECOFIN tentent d'obtenir que l'on fasse référence aux conclusions du Conseil EPSCO, mais sans succès jusqu'à présent. La Belgique est encore très isolée sur ce point.

Le programme de stabilité, qui prévoit l'équilibre en 2015, est tout à fait réalisable. La Belgique ne risque pas de s'exposer de sitôt à des sanctions, comme par exemple l'obligation de placer en dépôt une partie des moyens financiers avec une production d'intérêt, ou celle d'affecter spécifiquement des moyens issus de fonds structurels à des projets économiques déterminés.

La Belgique soutient la Commission en ce qui concerne les sanctions, sauf celle consistant à retenir le paiement de subventions à charge du budget européen. Par ailleurs, la Belgique estime, elle aussi, que si un État membre respecte ses engagements, les moyens issus de fonds structurels peuvent uniquement être affectés à certains projets à forte valeur économique. La Belgique préconise aussi des sanctions plus graduelles et automatiques (les *Reverse QMV*, c'est-à-dire le *Qualified majority vote* inversé). La Belgique admettra, lors des débats, qu'il existe une sorte de système de vases communicants entre, d'une part, la sévérité des sanctions et, d'autre part, la position défendue par l'Allemagne quant au EFSF (*European Financial Stability Facility*). L'Allemagne n'approuvera le système définitif de défense de l'euro que lorsqu'elle sera convaincue de la fiabilité des sanctions éventuelles.

En ce qui concerne les fonds structurels et à défaut du respect du Pacte de stabilité, la sanction consisterait à affecter une partie de ces fonds à des mesures économiques visant à restaurer ce Pacte de stabilité.

M. Tuybens craint que, dans certains pays, le mécanisme de sanction automatique ne conduise à l'arrêt des investissements dans la lutte contre la pauvreté et les fonctions vitales de l'économie, telles que la formation et l'innovation.

Un mécanisme de sanction ne devrait pouvoir être appliqué qu'aux pays qui mentent de façon éhontée, comme l'a fait le précédent gouvernement grec à propos de son déficit budgétaire.

M. Tuybens s'étonne par ailleurs que le sommet avec les États-Unis ne porte que sur l'économie. Il

en aan een politiek akkoord met het Europees Parlement over de begrotingsevaluatie.

Wat niet voor de hand ligt, is dat de conclusies van de Raad EPSCO zouden worden overgenomen door de *Task force*; deze laatste werd oorspronkelijk opgericht om de economische crisis uit financieel oogpunt te benaderen, in het licht van de nationale begrotingen en het concurrentievermogen. Zowel de heer Leterme als mevrouw Milquet (binnen de Raad EPSCO) en de heer Reynders (binnen de Raad ECOFIN) trachten te bewerkstelligen dat naar de conclusies van de Raad EPSCO wordt verwezen, zij het voorlopig zonder succes. België staat op dat punt vrijwel helemaal alleen.

Het stabiliteitsprogramma dat uitgetekend is met evenwicht 2015 is zeer haalbaar en België zal niet snel onderwerp uitmaken van sancties, zoals bijvoorbeeld het verplicht op een deposito zetten van een deel van de financiële middelen met een renteopbrengst ofwel verplicht gelden vanuit structuurfondsen specifiek aanwenden voor bepaalde economische projecten.

België steunt de Commissie wat de sancties betreft behalve wat betreft het inhouden van subsidies uit de Europese begroting. België gaat ook mee in de idee dat, indien een lidstaat zijn verplichtingen nakomt, de middelen uit structuurfondsen enkel mogen aangewend worden voor bepaalde projecten met een sterke economische positieve betekenis. België is ook voor meer graduele en automatische sancties, de zogenaamde *Reverse QMV*, de omgekeerde *Qualified majority vote*. België zal in het debat erkennen dat er een soort systeem is van communicerende vaten tussen enerzijds de gestrengheid van sancties en anderzijds de positie van Duitsland op de EFSF (*European Financial Stability Facility*). Duitsland zal zijn akkoord op het definitieve systeem van verdediging van de euro slechts geven wanneer het zekerheid heeft over de geloofwaardige aard van de mogelijke sancties.

Aangaande de structuurfondsen zou de sanctie, ingeval het Stabiliteitspact niet in acht wordt genomen, erin bestaan dat een deel van die fondsen wordt aangewend voor economische maatregelen, om dat Stabiliteitspact te versterken.

De heer Tuybens vreest dat het automatische bestraffingsmechanisme in sommige landen zou kunnen leiden tot het niet meer investeren in armoedebestrijding en in de vitale functies van de economie zoals vorming en innovatie.

Er zou alleen een bestraffingsmechanisme mogen worden toegepast op landen die pertinent liegen, zoals de voormalige regering in Griekenland heeft gedaan over haar begrotingsdeficit.

De heer Tuybens is ook verwonderd over het feit dat de Top met de VS enkel over economie zal gaan.

espère que M. Van Rompuy inscrira également un certain nombre d'aspects liés aux droits de l'homme à l'ordre du jour, non seulement les questions des cinq Cubains et de Guantánamo, des tortures pratiquées par les États-Unis en Irak, mais également l'application de la peine de mort.

À regret, M. Calvo constate que le rôle de la Belgique, durant sa présidence, semble se cantonner à celui d'artisan de consensus, d'*honest broker*. En tant que présidente de l'Union européenne, la Belgique doit contribuer à défendre ce qui est bon pour l'Union européenne. L'augmentation conditionnelle en matière de réduction d'émissions de CO<sub>2</sub> telle qu'elle est définie aujourd'hui n'est pas suffisante. L'agence européenne pour l'environnement a fait savoir que la Belgique a déjà réalisé une réduction de 17%. Il ressort d'une étude récente sur l'impact potentiel sur les soins de santé que la Belgique pourrait économiser au moins 320 millions d'euros si elle passait à 30%.

Il recommande que le premier ministre prenne très clairement position au sujet de ces 30% et tente par ailleurs d'inscrire la déforestation à l'ordre du jour. Les émissions de CO<sub>2</sub> sont en effet liées à hauteur de 20% à la déforestation.

Mme Rutten fait observer que la modification proposée dans l'accord de Deauville concernant l'automatisme de la sanction n'est pas reprise dans les textes de la *Task force*. Le Conseil peut-il encore y déroger et quel est, en l'espèce, la position de la Belgique?

M. Leterme répond que la teneur de l'entretien ne figurera pas dans les Conclusions, mais qu'il en communiquera le résultat après le Conseil.

En réponse à la question de M. Tuybens, le premier ministre souligne le caractère préventif du système de sanction qui est, en fait, destiné à ne jamais être appliqué.

Pour ce qui est des priorités budgétaires des États membres et de l'attention portée à la lutte contre la pauvreté, le premier ministre rappelle la stratégie Europe 2020, dont, à la demande de la Belgique, l'un des cinq objectifs porte également sur la cohésion sociale. Attendant les programmes de réforme nationaux à partir du 12 novembre 2010, la Commission ne s'intéressera pas uniquement à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, mais aussi aux actions entreprises par les États membres en matière de cohésion sociale.

À l'attention de M. Calvo, le premier ministre spécifie également que la décision relative aux 20-30% d'émissions est prise en concertation avec les Régions dès lors qu'il s'agit d'une matière essentiellement régionale. Il n'est par ailleurs pas aisé d'arriver à un accord sur les objectifs environnementaux en concertation avec les autres États membres.

Hij hoopt dat de heer Van Rompuy ook een aantal mensenrechtenaspecten op de agenda brengt, niet alleen de kwesties van de Cuban 5 en Guantánamo, de folteringen door de VS in Irak maar ook de toepassing van de doodstraf.

De heer Calvo stelt met spijt vast dat de rol van België tijdens haar voorzitterschap zich schijnt te beperken tot deze van consensusbouwer, van *honest broker*. Als voorzitter van de EU moet België mee bepleiten wat goed is voor de EU. De conditionele opstap inzake CO<sub>2</sub>-reducties zoals vandaag bepaald, is niet voldoende. Het Europees milieugentschap heeft bekendgemaakt dat België al een reductie gerealiseerd heeft van 17%. Volgens een recent onderzoek naar de mogelijke impact op Gezondheidszorg blijkt dat België minstens 320 miljoen euro zou besparen indien de stap werd gezet naar de 30%.

Hij pleit ervoor dat de Premier heel duidelijk positie zou nemen betreffende die 30% en ook ontbossing zou proberen op de agenda te zetten. 20% van de CO<sub>2</sub> uitstoot is immer gelieerd aan ontbossing.

Mevrouw Rutten merkt op dat de aanpassing in verband met de automatische sanctieering voorgesteld in het Deauville akkoord niet wordt opgenomen in de teksten van de *Task force*. Kan de Raad daar nog van afwijken en wat is dan het standpunt van België?

De heer Leterme repliceert dat de inhoud van het gesprek niet in de Conclusies zal staan maar dat hij het resultaat zal geven na de Raad.

In antwoord op de vraag van de heer Tuybens, benadrukt de Premier nog het preventieve karakter van het sanctieeringssysteem dat eigenlijk bedoeld is om nooit te worden toegepast.

Wat betreft de budgettaire prioriteiten van de lidstaten en het ontzien van armoedebestrijding, herinnert de Premier aan EU 2020 waar één van de vijf doelstellingen op aangeven van België ook de sociale cohesie is. De Commissie verwacht vanaf 12 november 2010 de nationale hervormingsprogramma's en zal niet alleen kijken naar reductie van CO<sub>2</sub> uitstoot maar ook naar wat de lidstaten doen aan sociale cohesie.

De Premier verduidelijkt nog ten aanzien van de heer Calvo dat de beslissing met betrekking tot de 20-30% uitstoot is genomen in overleg met de gewesten omdat het om een vooral gewestelijke materie gaat. Ook is het niet evident om in overleg met de andere Lidstaten een akkoord over milieudoelstellingen te bereiken.

### III. DÉBRIEFING DU 10 NOVEMBRE 2010

#### A. Introduction

Le premier ministre renvoie aux conclusions figurant en annexe.

#### B. Échange de vues

Peter Van Rompuy, sénateur, renvoie aux conclusions de la *Task force* qui précisent que dans le futur, l'UE accordera davantage d'importance au taux d'endettement des États membres. La Belgique fait partie du groupe des pays dont le taux d'endettement dépasse 60 % et se verra donc imposer un programme d'assainissement accéléré. Quelles seront les conséquences pour notre pays par rapport à la situation actuelle et quels sont les éléments qui entrent en ligne de compte dans le cadre de l'évaluation du taux d'endettement ? La dette privée fait-elle partie de ces éléments ? Si tel est le cas, en effet, cela représente une grande différence pour la Belgique.

Dans le même traité, il est précisé qu'une attention spécifique sera accordée à la réforme du régime des pensions. La Belgique devra-t-elle à cet effet prendre d'urgence des mesures complémentaires en ce qui concerne le taux de déficit et d'endettement ?

S'agissant des équilibres macroéconomiques, quelles seront les répercussions pour la Belgique à moyen terme ? Les indicateurs ne sont pas encore fixés, mais on pourrait prendre en compte, par exemple, l'évolution de la consommation, les prix de l'immobilier et, en particulier, les coûts salariaux.

À l'avenir, dans le cadre du Semestre européen, les États membres devront, dès le printemps, soumettre aux institutions européennes leur projet de budget et certaines réformes structurelles programmées. Cette procédure va bouleverser le contrôle exercé par les parlements nationaux sur le budget de leur pays puisque, traditionnellement, celui-ci n'intervient qu'à l'automne. Comment faire pour que les parlements nationaux puissent s'adapter à ce nouveau calendrier tout en préservant leur apport à ce niveau ?

Mme Christiane Vienne, députée, se pose une question par rapport au mécanisme permanent de gestion de crise pour préserver la stabilité financière de la zone euro. Dans les conclusions, il est indiqué que la modification du Traité devrait se faire au plus tard au cours de la première moitié de 2013. Est-ce qu'un agenda de travail a déjà été établi ?

En ce qui concerne l'impact de la crise économique sur les pays de l'Union, notamment la Grèce, quel est le processus d'évaluation et d'accompagnement qui est mis en place ?

### III. DEBRIEFING VAN 10 NOVEMBER 2010

#### A. Inleiding

De eerste minister verwijst naar de conclusies in bijlage.

#### B. Gedachtewisseling

Peter Van Rompuy, senator, verwijst naar de conclusies van de *Task force*. Deze stellen dat in de toekomst de EU meer belang zal hechten aan de schuldgraad van de lidstaten. België bevindt zich in de groep van landen met een schuldgraad boven de 60 % en zal daarom een versneld pad tot sanering worden opgelegd. Wat zijn de gevolgen voor ons land ten opzichte van de huidige situatie en welke elementen worden opgenomen in de beoordeling van de schuldgraad ? Wordt private schuld ook opgenomen, aangezien dit voor België een groot verschil zou maken ?

In hetzelfde verdrag staat dat er specifieke aandacht zal gaan naar de hervorming van het pensioenstelsel. Is er op dit vlak voor de tekort- en de schuldgraad dringende bijkomende actie nodig voor België ?

Wat de macro-economische evenwichten betreft, wat is daar de impact voor België op de middellange termijn ? De indicatoren zijn nog niet vastgelegd, maar men zou kunnen denken aan consumptieverloop, vastgoedprijzen en in het bijzonder de loonkosten.

In het kader van het Europees Semestre zullen de ontwerp-begroting en een aantal voorziene structurele hervormingen in de toekomst in het voorjaar al aan de Europese instellingen moeten worden voorgelegd. Deze aanpak zet de nationale controle van de begroting door de parlementen op zijn kop, aangezien dit traditioneel pas in het najaar gebeurt. Is er een manier waarop de nationale parlementen zich kunnen aanpassen aan deze nieuwe timing om ervoor te zorgen dat hun inbreng kan gevrijwaard worden ?

Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, stelt zich vragen bij het permanent crisismechanisme dat de financiële stabiliteit van de eurozone moet veiligstellen. In de conclusies staat dat de wijziging van het Verdrag ten laatste in de loop van de eerste helft van 2013 zou moeten plaatsvinden. Is er al een werk-schema opgesteld ?

Welk evaluatie- en begeleidingsproces werd er uitgewerkt om de impact van de economische crisis op de EU-landen, meer bepaald Griekenland, na te gaan ?

Dans le cadre de l'élargissement de l'Europe prévue en 2012 est-ce que les critères qui sont utilisés pour l'adhésion tiennent également compte de la stabilité financière et du système bancaire ?

M. Karl Vanlouwe, sénateur, fait remarquer que les conclusions précisent que les États membres sont d'accord sur l'instauration d'un mécanisme de crise permanent afin de préserver la stabilité de la zone euro. La décision définitive au sujet de ce mécanisme et de la modification du traité ne sera sans doute prise qu'en décembre. On parle çà et là de certaines sanctions. En sait-on davantage à ce sujet ? Des sanctions seront-elles appliquées automatiquement ou faudra-t-il une décision politique à cet effet ? Y a-t-il déjà des accords concrets concernant d'éventuelles amendes et leur montant ? Mme Merkel propose que l'État membre soit éventuellement privé de son droit de vote. Cette proposition a-t-elle déjà suscité des réactions ?

M. Richard Miller, sénateur, insiste sur la question du calendrier en ce qui concerne la préparation des travaux budgétaires et la façon dont le parlement et le gouvernement vont travailler. Est-ce que les assemblées fédérées seront consultées ?

À quelques jours du G20 l'intervenant désire savoir quel message l'Europe va porter concernant les taux de change et ce qui commence doucement à ressembler à une guerre des taux de change.

Mme Vanessa Matz, sénatrice, se réjouit de la meilleure coordination de la gouvernance économique et de l'adoption du principe du semestre européen. Cependant il faut veiller à ce qu'il y ait également de l'espace pour la partie emploi dans cette gouvernance économique. Si l'on veut une croissance durable porteuse d'emploi et maintenir une économie sociale de marché, on ne peut se limiter à une vision purement budgétaire et financière du futur. Il faut aussi faire des choix d'investissement dans le capital humain. Dans une réunion antérieure le premier ministre avait déclaré que le gouvernement belge pousserait pour que cet aspect puisse être pris en considération, notamment sur base des conclusions de dernier conseil EPSCO. Est-ce que cette vision a été totalement abandonnée ? Est-ce qu'il y a une marge de manœuvre suffisante pour réintroduire cet aspect dans les travaux de décembre et qu'il soit pris en compte dans la stratégie européenne et dans la gouvernance économique ?

M. Frank Boogaerts, sénateur, constate que depuis la crise bancaire, de nombreuses mesures sont prises afin d'entraver le commerce international. On peut même parler d'une « guerre des devises ». Demandera-t-on aux États-Unis lors du G20 de s'expliquer au sujet des 600 milliards de dollars qu'ils ont injectés dans leur économie, entravant ainsi les exportations européennes ?

Houden de toetredingscriteria in het kader van de uitbreiding van Europa in 2012 ook rekening met de financiële stabiliteit en het bankstelsel ?

Karl Vanlouwe, senator, merkt op dat in de conclusies staat dat de lidstaten akkoord zijn over een permanent crisismechanisme om de stabiliteit van de eurozone te vrijwaren. Het definitief besluit over het mechanisme en de verdragswijziging zal waarschijnlijk pas in december genomen worden. Er wordt hier en daar gesproken over bepaalde sancties, is daar al meer over bekend ? Zullen er automatisch sancties volgen of zou dit enkel na een politieke beslissing mogelijk zijn ? Zijn er al concrete afspraken gemaakt over boetes en hoeveel deze zouden bedragen ? Er is een voorstel van mevrouw Merkel om eventueel het stemrecht van een lidstaat af te nemen. Zijn daar al enige reacties op ?

Richard Miller, senator, legt de nadruk op het probleem van de planning voor de voorbereiding van de begroting en de manier waarop het parlement en de regering te werk zullen gaan. Zullen de assemblees van de deelgebieden worden geraadpleegd ?

Op enkele dagen van de G20 wil spreker graag weten wat Europa zal meedelen over de wisselkoersen en over wat langzamerhand begint te lijken op een wisselkoersoorlog.

Vanessa Matz, senator, is verheugd over de betere coördinatie van het economisch bestuur en de goedkeuring van het principe van het Europese semester. Er moet echter op worden toegezien dat er in het economisch bestuur ook aandacht gaat naar de werkgelegenheid. Als men een duurzame groei wil die werkgelegenheid biedt en men een sociale markteconomie wil behouden, dan mag een toekomstvisie niet beperkt blijven tot louter budgettaire en financiële aspecten. Men moet ook kiezen voor investeringen in menselijk kapitaal. Tijdens een vorige bijeenkomst verklaarde de eerste minister dat de Belgische regering erop zou aandringen dat dit aspect in aanmerking wordt genomen, meer bepaald op grond van de conclusies van de recentste EPSCO-raad. Heeft men die visie helemaal laten varen ? Is er voldoende manoeuvreerruimte om dat aspect terug in de werkzaamheden van december op te nemen en er rekening mee te houden in de Europese strategie en in het economisch bestuur ?

Frank Boogaerts, senator, stelt vast dat er sinds de bankencrisis heel wat maatregelen worden genomen om de internationale handel te bemoeilijken. Er kan zelfs gesproken worden over een « valuta-oorlog ». Zal er op de G20 ook een verantwoording gevraagd worden aan de Verenigde Staten voor de injectie van 600 miljard dollars, waardoor men de uitvoer van producten uit Europa belemmert ?

M. Rik Daems, sénateur, constate que sur le plan économique, les États-Unis n'hésitent pas à commettre une fraude légalisée à grande échelle. L'Union européenne compte-t-elle, à l'heure où s'annonce le sommet UE-USA, prendre fermement position contre ce genre de mesures unilatérales? Celles-ci sont certes proposées par un organe indépendant et de manière parfaitement légale dans le contexte américain, mais, dans le contexte européen, le financement monétaire est illégal. Telle est en tout cas la conclusion à laquelle les ministres européens des Finances sont arrivés il y a quelques semaines à peine. Le 23 octobre 2010, ils ont adopté des conclusions énonçant que toutes les formes de protectionnisme se heurteraient à des résistances et ils ont convenu de promouvoir des systèmes de taux de change déterminés par les marchés et, partant, reflétant l'économie réelle. En réalisant un financement monétaire pur à concurrence de 600 milliards de dollars dans le but de résoudre des problèmes régionaux internes, les États-Unis cherchent en fait à doper leur économie, mais cela aura un impact énorme sur l'économie globale. Il va sans dire que cette mesure aura un certain nombre de répercussions. Au moment où nous assumons la présidence de l'Union, il nous revient de prendre nos distances par rapport à des mesures de ce genre, en concertation avec nos collègues, et d'insister sur le fait que celles-ci ne peuvent être tolérées car leurs conséquences sont incalculables.

Mme Olga Zrihen, sénatrice, évoque la proposition de suspension de vote d'un pays en cas de dérapage budgétaire. Qu'entend-on exactement par dérapage budgétaire? Doit-on atteindre le niveau de la Grèce ou est-ce que d'autres éléments seront pris en considération?

Le rapport de la *Task force* a été endossé par le Conseil européen. Y a-t-il néanmoins eu des remarques à ce sujet?

M. François-Xavier de Donnea, député, tient à faire remarquer que l'injection massive de liquidités aux États-Unis relancera certainement de l'inflation aux États-Unis et probablement aussi au niveau mondial. Tout le monde sait que la manière la plus facile d'apurer des dettes est de créer de l'inflation. On peut donc se demander dans quelle mesure cette injection va effectivement relancer l'économie américaine, qui jusqu'à présent connaît de la croissance mais pas de croissance d'emploi, ou dans quelle mesure cela va perturber certains équilibres macro-économiques dans le monde et relancer de l'inflation. Ceci aura également un impact sur les taux de change.

En ce qui concerne les taux de change, un expert américain a proposé de raccrocher les taux de change à l'or. L'intervenant ne croit pas à cette mesure. L'évolution de la production d'or n'a rien à voir avec les besoins de liquidités des économies.

Rik Daems, senator, stelt dat de Verenigde Staten zich op economisch vlak een grootschalige, gelegaliseerde fraude permitteert. Zal de Europese Unie, wanneer de top EU-VS zich aankondigt, op een harde manier stelling innemen tegen dit soort van unilaterale maatregelen? Deze zijn weliswaar voorgesteld door een onafhankelijk orgaan en volkomen legaal binnen de Amerikaanse context, maar in de Europese context is monetaire financiering illegaal. Het is toch maar een paar weken geleden dat de ministers van Financiën het tegenovergestelde hebben geconcludeerd. Op 23 oktober 2010 zijn er conclusies aanvaard die stelden dat er weerstand zou komen tegen alle vormen van protectionisme. Ze zijn overeengekomen om marktgestuurde wisselkoerssystemen te promoten die dus de reële economie reflecteren. De 600 miljard dollars pure monetaire financiering om interne regionale problematieken aan te pakken, is eigenlijk een overheidsdopage die een enorme invloed heeft op de globale economie. Dit zal natuurlijk een aantal gevolgen hebben. Het is onze taak als voorzitter om tijdens die ontmoeting, in overleg met de andere collega's, afstand te nemen en aan te dringen dat dit soort activiteiten wordt teruggeschroefd want de gevolgen zijn niet te overzien.

Olga Zrihen, senator, brengt het voorstel ter sprake van de schorsing van het stemrecht van een land bij budgettaire ontsporing. Wat wordt er precies bedoeld met budgettaire ontsporing? Moet men een situatie bereiken zoals in Griekenland of worden er andere elementen in aanmerking genomen?

De Europese Raad neemt de verantwoordelijkheid voor het verslag van de *Task force*. Zijn er echter opmerkingen gemaakt?

François-Xavier de Donnea, volksvertegenwoordiger, wijst erop dat de massieve liquiditeitsinjectie in de Verenigde Staten daar zeker de inflatie zal aanwakkeren en waarschijnlijk ook wereldwijd. Iedereen weet dat inflatie creëren de eenvoudigste manier is om schulden aan te zuiveren. De vraag rijst dus in welke mate die injectie daadwerkelijk de Amerikaanse economie weer op gang zal trekken, die tot nu toe wel groeide maar geen werkgelegenheidsgroei kende. Ook kan men zich afvragen in welke mate bepaalde macro-economische evenwichten in de wereld verstoord zullen worden en de inflatie weer zal toenemen. Dat zal ook een impact hebben op de wisselkoersen.

Een Amerikaanse expert stelde voor de wisselkoersen te koppelen aan de goudkoers. Spreker gelooft niet in die maatregel. De evolutie van de goudproductie staat los van de nood aan liquiditeiten van de economieën.

Qui mène actuellement, en dehors de la banque centrale, la réflexion sur ce que devrait être une politique de taux de change intelligent à l'échelle mondiale et il y a-t-il déjà une position européenne commune à ce sujet ?

Mme Marie Arena, sénatrice, remarque que le Conseil s'est beaucoup penché sur la gouvernance économique. On sait que le Traité prévoit dans son article 9 que toute mesure au niveau européen doit prévoir les clauses sociales horizontales. Comment est-ce que cet article 9 est pris en considération dans cette gouvernance budgétaire et financière ?

On voit apparaître la stratégie 2020 qui est la suite de la Stratégie de Lisbonne qui dit que notre économie doit être innovante, durable et inclusive. Comment, dans le contexte de contrôle budgétaire et financier, cette stratégie 2020 vient donner des justificatifs par rapport à des dépenses des États membres.

M. Philippe Mahoux, sénateur et co-président du Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes, aimerait savoir si la méthode de révision de Traité est définitivement approuvée et si ceci a été fait par unanimité au sein des États membres.

### C. Réponses du premier ministre

La valeur ajoutée du Conseil d'octobre a été d'endosser, avec certaines remarques, le rapport de la *Task force*. Il faut tenir compte de la manière dont sont rédigées les conclusions. Ceci se fait toujours par écrit et c'est une bataille ferme au niveau des collaborateurs. M. Van Rompuy a mis en place une nouvelle dynamique des chefs de gouvernements et de chefs d'états qui prennent bien note de ce qui se dit de part et d'autres sans que cela se fasse sur base de notes clichés des collaborateurs. On peut alors faire quelques remarques comme par exemple sur l'aspect EPSCO, l'aspect emploi, l'aspect social. Ces remarques ont été faites par la Belgique et par d'autres pays aussi, mais ils n'ont pas toujours fait l'objet de conclusions rédigées en détail.

Il est un fait que diverses observations ont été formulées au cours du dîner. Celles qui portaient sur les pensions ont été notées dans les conclusions et seront ajoutées à l'ordre du jour du Conseil de décembre. Des remarques ont également été émises sur la nécessité de mener une politique équilibrée qui tienne également compte de la situation sur le marché du travail.

Il faut néanmoins faire attention de ne pas mêler les genres. Quand on parle de gouvernance économique il s'agit d'autre chose que de politique économique. La gouvernance économique a un lien directe avec la crédibilité de la monnaie et le fait d'avoir une approche

Wie, behalve de centrale bank, denkt momenteel na over een wereldwijd intelligent wisselkoersbeleid? Is er al een gemeenschappelijk Europees standpunt hierover ?

Marie Arena, senator, merkt op dat de Raad zich vaak heeft gebogen over het economisch bestuur. Men weet dat artikel 9 van het Verdrag bepaalt dat elke maatregel op Europees niveau moet voorzien in horizontale sociale clausules. Hoe wordt er met dat artikel 9 rekening gehouden in dit budgettair en financieel bestuur ?

Strategie 2020, die het vervolg is op de Strategie van Lissabon, stelt dat onze economie innovierend, duurzaam en inclusief moet zijn. Hoe gaat men, in de context van budgettaire en financiële controle, de uitgaven van de Lidstaten verantwoorden op basis van die Strategie 2020 ?

Philippe Mahoux, senator en co-voorzitter van het federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden, zou willen weten of de methode om het Verdrag te herzien definitief is goedgekeurd en of dat unaniem is gebeurd binnen de Lidstaten.

### C. Antwoorden van de eerste minister

De Raad van oktober gaf het verslag van de *Task force* toegevoegde waarde door er de verantwoordelijkheid voor op te nemen, zij het met enkele opmerkingen. Dat gebeurt altijd schriftelijk en geeft aanleiding tot onenigheid onder de medewerkers. De heer Van Rompuy heeft de staats- en regeringshoofden een nieuwe dynamiek gegeven. Zij nemen akte van wat er gezegd wordt en daarvoor baseren zij zich niet op clichénota's van medewerkers. Er kunnen enkele opmerkingen worden gemaakt, zoals over EPSCO, werkgelegenheid, sociale aangelegenheden. België en andere landen hebben opmerkingen geformuleerd maar hiervan werden geen gedetailleerde conclusies opgesteld.

Het is wel zeker zo dat tijdens het diner een aantal opmerkingen zijn gemaakt. Diegenen over de pensioenen zijn genoteerd in de conclusies en worden toegevoegd aan de agenda en de Raad van december. Er werden ook opmerkingen gemaakt over de nood aan een evenwichtig beleid dat ook de situatie op de arbeidsmarkt in rekening brengt.

Men mag echter niet alles door elkaar gooien. Economisch bestuur is niet hetzelfde als economisch beleid. Het economisch bestuur houdt rechtstreeks verband met de geloofwaardigheid van de munt. Een zo geloofwaardig mogelijke aanpak op het vlak van

la plus crédible possible au niveau des équilibres budgétaires et financiers essentiels et que l'on se concentre là-dessus, et au niveau des marchés il y a lieu de se concentrer là-dessus, et d'être très crédible concernant la réponse à donner à certaines craintes au niveau des marchés internationaux est une chose.

Bien entendu, la politique en est une autre. Nous profitons de la présidence belge pour peser de tout notre poids afin que les initiatives en matière d'emploi, de politique sociale et de cohésion sociale soient multipliées par rapport à la situation actuelle.

Le premier ministre a eu une entrevue avec Mme Merkel dernièrement à propos de certaines réticences partant de l'Allemagne et une approche plutôt intergouvernementale en ce qui concerne la politique d'emploi, la cohésion sociale et d'autres. Un argument était particulièrement frappant et c'est que dans la république fédérale d'Allemagne ces matières sont plutôt du ressort des Länder. Angela Merkel expliquait que si elle s'engage trop loin au cour de négociations à Bruxelles, elle risque d'avoir des problèmes avec certains Länder à composition politique différente et qu'elle doit veiller à respecter leurs compétences. Ce n'est pas tellement différent en Belgique et en Belgique il n'y a pas la hiérarchie des normes que connaît l'Allemagne.

La *Task force* a fourni un travail remarquable. Personne n'aurait imaginé qu'elle irait aussi loin. Les conclusions ont été approuvées avec quelques nuances, certaines ont été reprises intégralement, d'autres ont été commentées verbalement. Il est heureux que le Conseil ait un président permanent qui puisse garder ces observations en mémoire pour la préparation du Conseil suivant de décembre. Compte tenu du délicat processus institutionnel, il convient dès lors d'offrir à M. Van Rompuy une marge de manœuvre suffisante pour qu'il puisse formuler des propositions.

Il est dès lors important d'assurer une bonne mise en perspective du Conseil d'octobre par rapport à celui de décembre. Le fait que les vingt-sept membres aient adopté les conclusions à l'unanimité constitue en effet une belle avancée mais il subsiste encore quelques points en suspens, qui devront être examinés lors du Conseil de décembre, lequel s'apparentera donc à un exercice de haute voltige. Il y a d'abord la proposition que M. Van Rompuy doit formuler à propos de l'instrument définitif, il faudra aussi indiquer dans quel sens amender le Traité, comme l'ont demandé les Allemands, et proposer une solution pour le traitement comptable des efforts à accomplir par certains États membres pour alimenter leurs fonds de retraite, plus quelques tâches récurrentes, comme l'avis à formuler sur l'adhésion de la Turquie.

budgétaire et financière evenwichten is daarbij essentieel.

Een andere zaak is uiteraard het beleid. Vanuit het Belgisch voorzitterschap doen we al het mogelijke om ervoor te zorgen dat inzake tewerkstelling, inzake sociaal beleid en sociale cohesie er meer zou gebeuren dan tot nu toe het geval is.

De eerste minister heeft onlangs een gesprek gehad met mevrouw Merkel over bepaalde reserves vanwege Duitsland en een veeleer intergouvernementele benadering inzake werkgelegenheidsbeleid, sociale cohesie en andere. Één opvallend argument was dat in de Bondsrepubliek Duitsland deze aangelegenheden veeleer een bevoegdheid van de Länder waren. Angela Merkel legde uit dat indien ze zich te sterk engageert tijdens de onderhandelingen te Brussel, ze in de problemen dreigt te geraken met bepaalde Länder met een andere politieke samenstelling en dat ze ervoor moet opletten dat ze hun bevoegdheden respecteert. Dat is in België niet veel anders en in België kennen we geen normenhiërarchie zoals in Duitsland.

De *Task force* heeft opmerkelijk werk geleverd en niemand had verwacht dat ze zo ver zouden geraken. De conclusies werden goedgekeurd met een aantal nuances, waarvan sommigen in de conclusies zijn opgenomen en andere mondeling werden toegelicht. Het is nu een goede zaak dat er de permanente voorzitter is van de Raad die deze opmerkingen in het achterhoofd kan houden voor het voorbereiden van de volgende Raad in december. Het is dan ook belangrijk om de heer Van Rompuy voldoende ruimte te geven om, gegeven het moeilijke institutionele proces, voorstellen te formuleren.

Het is dan ook belangrijk om de Raad van oktober goed in perspectief te stellen ten opzichte van de Raad van december. Het is inderdaad een grote stap dat de conclusies unaniem door de zeventwintig werden aangenomen, maar er zijn een aantal left-overs die tijdens de Raad van december nog aan bod zullen moeten komen. De Raad van december zal dan ook een zeer moeilijke oefening worden. Er is het voorstel dat de heer Van Rompuy moet formuleren over het definitieve instrument, er moet ook een richting worden aangeduid voor een amendement van het Verdrag zoals de Duitse collega heeft gevraagd, hij moet een oplossing voorstellen voor de boekhoudkundige verwerking van de inspanningen die sommige lidstaten moeten doen om hun pensioenvoorzieningen te alimenteren en dan zijn er nog een aantal klassiekers zoals een advies formuleren over de toetreding van Turkije en andere.



En ce qui concerne le taux d'endettement, nous devons souligner à nouveau que grâce aux efforts de tous, la Belgique enregistre à présent un taux d'endettement et connaît une situation budgétaire qui lui permettront de stabiliser, voire de réduire sa dette à partir de l'an prochain. L'écart entre notre taux d'endettement et la moyenne européenne n'a jamais été aussi réduit. Il faut également tenir compte du fait que, si notre pays est proche de l'indigence en ce qui concerne son taux d'endettement, il dispose en même temps d'un riche secteur privé, qui investit par exemple ses avoirs dans un premier logement. Les opérateurs économiques disposent également d'un patrimoine très important dont il faudrait aussi tenir compte; c'est une discussion qu'il faudra encore mener.

La Belgique doit veiller à stabiliser sa dette et à respecter ses engagements en termes d'équilibre budgétaire, afin que nous soyons certains d'atteindre la norme de 3 % d'ici 2012 et que nous évoluions le plus rapidement possible vers un équilibre.

En ce qui concerne le *timing* exact il n'y a pas encore d'accord. Les procédures d'évaluation en ce qui concerne la Grèce s'intégreront dans l'évaluation prévue à partir de 2011 entre autres par le système du semestre européen.

Le premier ministre ne voit aucun problème en ce qui concerne le semestre européen et l'interaction avec les États membres. Actuellement, on procède déjà à des prévisions de printemps et à des évaluations de la situation budgétaire par État membre. Cet exercice sera intensifié sur le fond et la conclusion que les instances européennes y attacheront aura une signification politique et juridique beaucoup plus importante lorsque l'on sera parvenu à un accord sur le mécanisme de sanction. Du point de vue d'un député qui participe à la politique budgétaire et qui approuve les budgets, l'évaluation en question aura une grande valeur informative sur le plan politique et sera peut-être également utilisée pour l'élaboration d'un projet de budget dans le cadre du travail budgétaire ordinaire, conformément au calendrier suivi en Belgique.

En ce qui concerne le mécanisme de gestion de crise permanent, c'est également à Herman Van Rompuy qu'il appartiendra de faire une proposition en décembre. Le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes pourrait par exemple formuler de véritables recommandations à ce sujet, qui pourraient ensuite être intégrées dans la procédure de prise de décision.

En ce qui concerne les sanctions, il est clair qu'une option est déjà exclue.

Wat de schuldgraad betreft, moeten we nog eens opmerken dat dankzij de inspanningen van velen, België nu op een schuldgraad en een budgettaire positie staan waarvan we vanaf volgend jaar stabilisatie tot afbouw van onze schuld zullen kennen. Het verschil tussen onze schuldgraad en het Europees gemiddelde is nog nooit zo gering geweest. Er moet ook rekening gehouden worden met het feit dat we op het vlak van de schuldgraad zitten met een armlastige staat, maar een rijke private sector via vermogensverwerking zoals bijvoorbeeld eerste woning. Er zit ook heel wat vermogen bij de economische operatoren die ook in rekening zou moeten gebracht worden, dat is een discussie die nog gevoerd zal moeten worden.

België moet zorgen dat ze haar schuld stabiliseert en dat we onze engagementen respecteren wat de evenwichten op de begroting betreft zodat we zeker tegen 2012 de 3 % halen en dat we zo snel als mogelijk evolueren naar een evenwichtspositie voor de geconsolideerde overheid.

Over de exacte *timing*, is er nog geen akkoord. De evaluatieprocedures met betrekking tot Griekenland zullen worden opgenomen in de evaluatie vanaf 2011, onder andere via het Europees semester.

Voor het Europees semester en de interactie met de nationale lidstaten ziet de eerste minister geen probleem. Er gebeuren nu ook al «*spring forecasts*» en assessments van de budgettaire situatie per Lidstaat. Het zal nu inhoudelijk verzaamd worden en de conclusie die eraan gekoppeld wordt door de Europese instanties zal veel zwaarder zijn in haar politiek juridische betekenis wanneer er een akkoord zal zijn over het sanctioneringsmechanisme. Vanuit het perspectief van een lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers dat mee het begrotingsbeleid voert en de begrotingen goedkeurt, zal dit assessment een belangrijke politieke informatieve waarde hebben en zal dit wellicht ook gebruikt worden om in het normale begrotingswerk een ontwerp van begroting op te stellen conform de kalender die in België gehanteerd wordt.

Wat het permanent crisismechanisme betreft, is het ook aan Herman Van Rompuy om in december een voorstel te doen. Het Federaal adviescomité Europese Aangelegenheden zou bijvoorbeeld rond dat crisismechanisme echte adviezen kunnen formuleren. Deze kunnen dan worden meegenomen in de besluitvormingsprocedure.

Wat de sancties betreft is het duidelijk dat één optie al uitgesloten is.

La suspension du droit de vote est éliminée, il ne faut plus en tenir compte. Il reste une trace dans les conclusions, mais il est clair que de nombreux pays n'en veulent pas. De façon générale, il faut des éléments de sanctions qui donnent une crédibilité au système définitif, mais il est clair que dans la nature des choix qui sont avancés certains sont acceptables pour la Belgique et d'autres le sont moins. Au niveau des fonds structurels pour la mise en réserve d'un montant de l'état en question rapportant de l'intérêt, la discussion n'est pas encore terminée.

Les assemblées des entités fédérées seront bien sûr respectées. Quand on déposera un instrument de stabilité modifié, il faut renforcer les objectifs 2011-2012, ça se fera au comité de concertation et les entités fédérées auront leur mot à dire quand il s'agira de fixer les objectifs budgétaire pour la Belgique en tant que pays fédéral.

À propos des références aux conclusions de l'EPSCO, il y en a une dans les conclusions. Il est évident que ce n'est pas à la place où certains l'auraient voulu, mais il ne faut pas en déduire que ce Conseil européen est quelque chose de purement financier et d'asocial. C'est parce qu'il s'agit de gouvernance économique et non de politique économique. La gouvernance économique est aussi en rapport avec ce qu'il se passe au niveau du marché de l'emploi parce que les revenus des états membres, les ressources et les dépenses sont en relation avec la situation au niveau du marché de l'emploi. Mais il y a aussi une approche spécifiquement gouvernance économique et zone euro.

Le premier ministre souhaite clarifier un certain nombre de choses par rapport à la question de M. Daems. Le Traité de Lisbonne et les accords subséquents font de la défense des positions de l'Union européenne la tâche du président permanent du Conseil. La présidence belge n'a pas le moindre impact sur le sommet de Lisbonne ni sur la concertation bilatérale entre les États-Unis et l'Union européenne.

La politique monétaire devrait être approchée de manière globale au niveau du FMI. On peut en effet s'attendre à ce qu'à Séoul il y ait des discussions à propos de l'injection d'argent des États-Unis. Le premier ministre souscrit d'ailleurs aux différentes remarques à ce propos. Il y a certains soucis à avoir au niveau belge en ce qui concerne l'inflation. Les dispositifs réglementaires au niveau de la Banque centrale européenne sont connus et il faudra être très vigilant par rapport au risque d'inflation.

Pour la modification du Traité il y a un accord pour faire le nécessaire pour apporter une réponse à la Cour constitutionnelle de Karlsruhe. La formulation pour mettre le sujet à l'ordre du jour devra être proposée par le président de la réunion lors du Conseil de décembre. Tout le monde est d'accord qu'une révision doit se

De opheffing van het stemrecht is geschrapt, hier moet geen rekening meer mee worden gehouden. Er blijft nog een spoor van in de conclusies, maar het is duidelijk dat heel wat landen hiervan niet willen weten. In het algemeen zijn er sanctie-elementen nodig die het definitieve systeem geloofwaardig maken, maar het is duidelijk dat bepaalde voorgestelde opties voor België aanvaardbaar zijn en andere minder. Wat de structurele fondsen betreft voor de reservering van een bedrag van de staat in kwestie dat intrest oplevert, is de bespreking nog niet afgerond.

De assemblees van de deelgebieden zullen uiteraard worden gerespecteerd. Wanneer men een gewijzigd stabiliteitsinstrument zal invoeren, moet men de doelstellingen 2011-2012 aanscherpen. Dit zal gebeuren binnen het overlegcomité en de deelgebieden zullen inspraak hebben wanneer de begrotingsdoelstellingen voor België als federaal land worden vastgesteld.

Wat de verwijzingen naar de conclusies van de EPSCO betreft, staat er één in de conclusies. Het spreekt voor zich dat die verwijzing niet staat waar sommigen ze hadden gewild, maar men moet hier niet uit afleiden dat deze Europese Raad iets zuiver financieels of asociaals is. Het gaat immers om economisch bestuur en niet om economisch beleid. Het economisch bestuur staat ook in verband met wat er op de arbeidsmarkt gebeurt, omdat de inkomsten van de lidstaten, de middelen en de uitgaven in verband staan met de situatie op de arbeidsmarkt. Er is evenwel ook een specifieke benadering inzake economisch bestuur en eurozone.

De eerste minister wenst een aantal zaken te verduidelijken ten opzichte van de vraag van dhr. Daems. Het Verdrag van Lissabon en de afspraken die eruit volgen, maakt van het verdedigen van de posities van de Europese Unie de taak van de permanente voorzitter van de Raad. Het Belgisch voorzitterschap heeft geen enkele impact op de top in Lissabon en het bilateraal overleg tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie.

Het monetair beleid zou op een overkoepelende manier moeten worden benaderd door het IMF. Men kan immers verwachten dat er in Seoel discussies plaatsgrijpen over geldinjecties van de Verenigde Staten. De eerste minister is het trouwens eens met de verschillende opmerkingen hierover. Op Belgisch niveau is er een bepaalde bezorgdheid wat inflatie betreft. De reglementaire instrumenten van de Europese Centrale Bank zijn bekend en het komt erop aan uiterst waakzaam te zijn voor het inflatierisico.

Voor de wijziging van het Verdrag is er een akkoord om het nodige te doen om een antwoord te geven aan het Grondwettelijk Hof van Karlsruhe. De formulering om het onderwerp op de agenda te plaatsen, moet worden voorgesteld door de voorzitter van de vergadering tijdens de Raad van december. Iedereen is

limiter aux remarques allemandes et qu'il ne faut pas rouvrir tous les chapitres.

*Les présidents-rapporteurs,*

Philippe MAHOUX (S.)

André FLAHAUT (K.)

het erover eens dat een herziening zich moet beperken tot de Duitse opmerkingen en dat men niet alle hoofdstukken opnieuw moet aansnijden.

*De voorzitters-rapporteurs,*

Philippe MAHOUX (S.)

André FLAHAUT (Ch.)